

SUIVI DE LA REPRODUCTION NATURELLE DES GRANDS SALMONIDES MIGRATEURS SUR LE BASSIN DE LA DORDOGNE EN AVAL DU BARRAGE DU SABLIER (46 19)

Hiver 2025-2026

V. CORNU ; J. KARDACZ; J.M. LASCAUX



M I G A D O

ECOGEA



M I G A D O

Migrateurs Garonne Dordogne
Charente Seudre

SUIVI DE LA REPRODUCTION NATURELLE DES GRANDS
SALMONIDES MIGRATEURS SUR LE BASSIN DE LA
DORDOGNE EN AVAL DU BARRAGE DU SABLIER
(Départements du Lot et de la Corrèze)
Automne-Hiver 2025-2026



Frayère de grands salmonidés dans le TCC de la Maronne

Rapport ECOGEA E251137


Version finale

Mars 2026



La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire



VALIDATION	
Version	<i>Mars 2026 – Rapport E251137 ECOGEA pour MIGADO</i>
Maître d'œuvre	
Rédacteur	<i>Vincent CORNU</i>
Relecteurs	<i>Jean KARDACZ Jean-Marc LASCAUX</i>
Ont participé à ce travail	<i>Jean KARDACZ, Lilian OUBREYRIE, Vincent CORNU, Jean-Marc LASCAUX</i>

Rapport de sous-traitance ECOGEA (n° E251137) pour MIGADO

Auteurs et Titre : (pour fin de citation) :

Cornu V., Kardacz J. et Lascaux J.M., 2026. Suivi de la reproduction naturelle des grands salmonidés migrateurs sur le bassin de la Dordogne en aval du barrage du Sablier (Départements du Lot et de la Corrèze) – Automne-Hiver 2025-2026. Rapport ECOGEA pour MIGADO.

Résumé :

Le présent rapport détaille la campagne de suivi de la reproduction des grands salmonidés (saumon et truite) sur la Dordogne et ses affluents en aval du barrage du Sablier (départements de la Corrèze et du Lot) au cours de l'automne et de l'hiver 2025-2026.

La saison de reproduction des grands salmonidés 2025-2026 a été marquée par des **conditions météorologiques et hydrologiques qui ont rendu les observations difficiles** : peu de créneaux entre les coups d'eau en hydrologie naturelle, également peu de créneaux entre les programmes de production en aval des usines hydroélectriques et occurrence d'une crue de l'ordre de la biennale ayant remanié les fonds de la Cère, de la Bave et de la Corrèze durant la première partie de la période de reproduction.

Du point de vue de la **thermie**, elle est restée **conforme aux moyennes** de la chronologie de suivi durant toute la période de reproduction. La température est devenue favorable à l'activité de reproduction vers mi-novembre sur les affluents et fin novembre sur la Dordogne et la Maronne.

470 frayères de grands salmonidés ont été localisées sur le bassin. Le comptage global de 2025 est légèrement inférieur à la moyenne observée depuis 1999 (moyenne = 525 frayères), mais sur l'axe Dordogne, ce dernier est beaucoup moins exhaustif qu'habituellement. 97% des frayères ont été observées cette année sur la Dordogne et la Maronne.

10 frayères se sont retrouvées dans des situations critiques (exondations partielles ou totales) lors des retours à bas débits en aval des aménagements fonctionnant par éclusées (Maronne).

Les crues de février 2026 affecteront fortement le recrutement naturel en jeunes salmonidés sur la plupart des cours d'eau (hydrologie naturelle ou influencée), sauf, éventuellement, sur l'axe Dordogne lui-même qui a bénéficié d'un important écrêtement de la crue.

Mots clés : reproduction, grands salmonidés, migrateurs, bassin de la rivière Dordogne.

Version : Finale

Date : mars 2026

Table des matières

1. INTRODUCTION	6
1.1. OBJECTIFS.....	6
1.2. MAITRISE D’OUVRAGE ET PARTENAIRES FINANCIERS	6
2. MATERIEL ET METHODE.....	7
2.1. RIVIERES CONCERNEES PAR LA PRESENTE ETUDE.....	7
2.2. PROTOCOLE D’ETUDE	8
2.2.1. <i>La reproduction des salmonidés du bassin de la Dordogne</i>	8
2.2.2. <i>Définition du terme frayère</i>	8
2.2.3. <i>Difficultés méthodologiques : distinction entre frayères de saumon et de truite (truite de mer ou truite sédentaire)</i>	9
2.2.4. <i>Prospections et conditions d’observations</i>	10
2.2.5. <i>Cartographie des observations</i>	11
2.2.6. <i>Débits et températures</i>	11
3. PLUVIOMETRIE ET CONDITIONS DE DEBIT PENDANT LA PERIODE DE REPRODUCTION	13
3.1. PRECIPITATIONS	13
3.2. LES DEBITS	14
3.2.1. <i>Cours d’eau à régime hydrologique non modifié par les capacités de stockage des aménagements hydroélectriques</i>	15
3.2.1.1 Hydrologie de la période de reproduction de 2025	15
3.2.1.1.1 La Corrèze à Tulle [Pont des soldats]	15
3.2.1.1.2 La Bave à Frayssinhes [Le Martinet].....	17
3.2.2. <i>Cours d’eau à régime hydrologique modifié par les capacités de stockage des aménagements hydroélectriques</i>	17
3.2.2.1 Mesures visant à réduire l’impact du fonctionnement des aménagements pendant la période de reproduction des salmonidés.....	17
3.2.2.2 Hydrologie de la période de reproduction de 2025.....	19
3.2.2.2.1 La Dordogne à Argentat	20
3.2.2.2.2 La Maronne à Argentat [Basteyroux].....	21
3.2.2.2.3 La Dordogne à Altiliac [Beaulieu].....	22
3.2.2.2.4 La Cère à Biars/Cère [Bretenoux].....	23
4. CONDITIONS DE TEMPERATURE PENDANT LA PERIODE DE REPRODUCTION.....	24
5. RESULTATS DU SUIVI DE LA REPRODUCTION DES GRANDS SALMONIDES	26
5.1. PROSPECTIONS REALISEES	26
5.2. LA DORDOGNE	27
5.3. LA MARONNE.....	29
5.4. LA SOUVIGNE	31
5.5. LE COMBEJEAN	32
5.6. LE FOULISSARD	33
5.7. BASSIN DE LA CERE	33
5.7.1. <i>La Cère</i>	33
5.7.2. <i>Le ruisseau d’Orgues</i>	34
5.8. BASSIN DE LA BAVE.....	35
5.8.1. <i>La Bave</i>	35
5.8.2. <i>Le Mamoul</i>	36

5.9.	LA CORREZE	37
6.	BILAN GENERAL DE LA REPRODUCTION DES GRANDS SALMONIDES MIGRATEURS SUR LE BASSIN DE LA DORDOGNE	37
6.1.	REPARTITION DES FRAYERES PAR COURS D'EAU	37
6.1.	HISTORIQUE DE L'EVOLUTION DU NOMBRE DE FRAYERES	38
7.	CONCLUSION	40
8.	BIBLIOGRAPHIE.....	42
9.	ANNEXES	44

1. INTRODUCTION

1.1. OBJECTIFS

Le suivi de la reproduction naturelle des grands salmonidés migrateurs sur le bassin de la Dordogne à l'aval du barrage du Sablier est effectué de la manière la plus exhaustive possible, chaque année, depuis l'automne-hiver 1999-2000 (ECOGEA pour MIGADO, 2000 à 2025).

Les objectifs de ce suivi sont les suivants :

- *recenser le maximum de sites de fraie utilisés par les grands salmonidés migrateurs sur la Dordogne et ses principaux affluents, et donc au fil du temps, mieux comprendre comment ils utilisent le milieu en fonction des conditions qu'ils rencontrent,*
- *identifier les problèmes venant encore interférer avec le cycle biologique des grands salmonidés migrateurs, en partie fonction des conditions de milieux rencontrées, et juger de l'amélioration éventuelle de la situation,*
- *avoir une idée du stock de géniteurs présents sur la Dordogne "amont" et de leur répartition sur le bassin. C'est la seule indication d'abondance dont on dispose depuis le passage des poissons aux stations de contrôle de Tuilières et de Mauzac,*
- *enfin, ce travail et notamment la partie repérage cartographique, constitue une base indispensable à la gestion des alevinages¹ et des pêches électriques de contrôle visant à vérifier, d'une part, le succès de la reproduction naturelle et d'autre part, la réussite des alevinages.*

1.2. MAITRISE D'OUVRAGE ET PARTENAIRES FINANCIERS

Ce suivi a été réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'association MIGADO, et est financé par :

- *l'Agence de l'Eau Adour-Garonne (AEAG),*
- *la Région Nouvelle-Aquitaine (RNA),*
- *le Fond Européen de Développement Régional (FEDER) Nouvelle Aquitaine,*
- *Fonds vert Occitanie,*
- *Le département de la Corrèze.*

¹ Toujours nécessaire au plan « saumon ».

2. MATERIEL ET METHODE

2.1. RIVIERES CONCERNEES PAR LA PRESENTE ETUDE

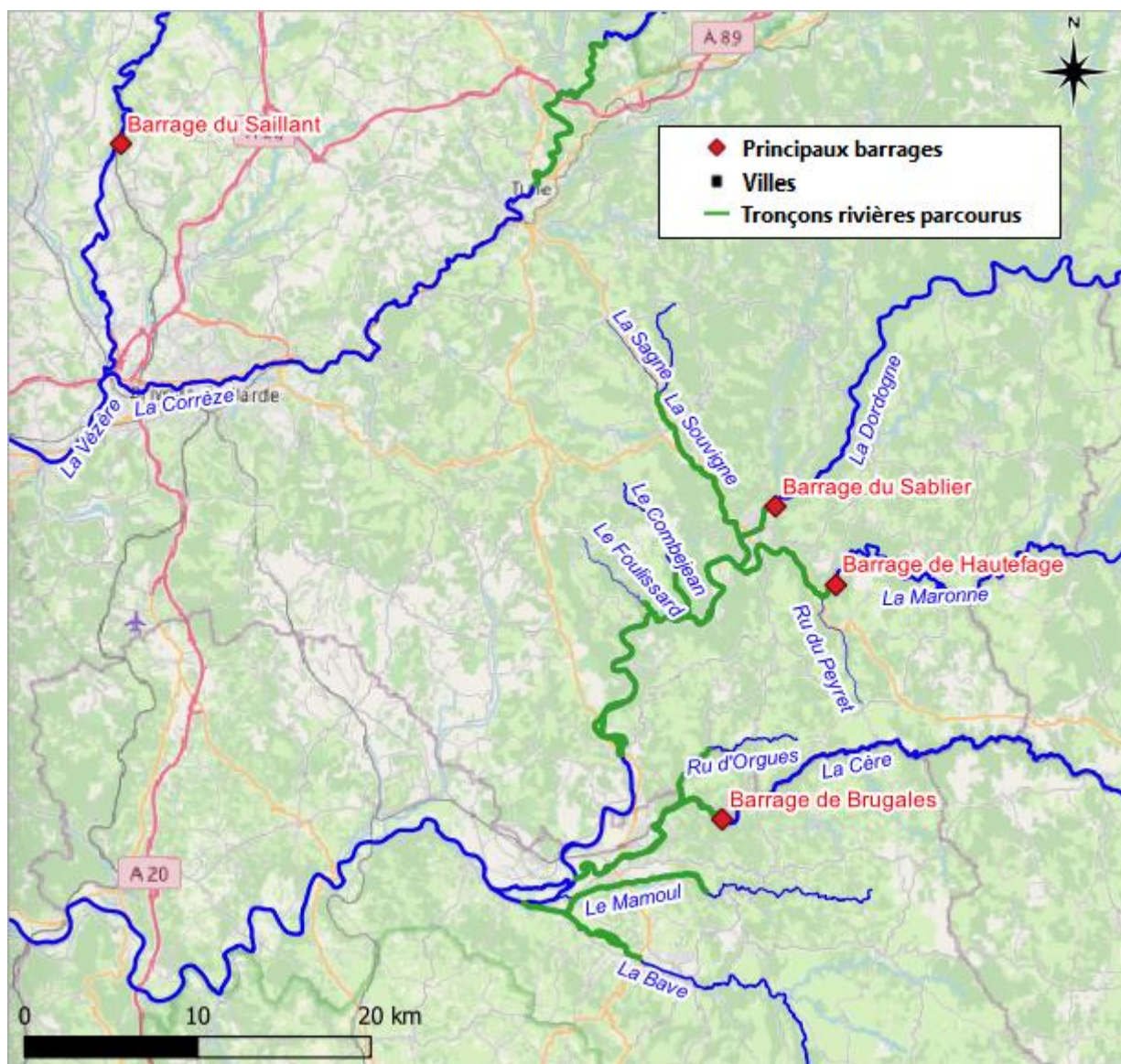


Figure 1 : Localisation des cours d'eau, des principaux barrages et du linéaire reconnu (en vert) pour le suivi de reproduction des grands salmonidés cette année.

Le suivi de la reproduction des grands salmonidés, quand les conditions hydro-climatiques le permettent, peut être effectué sur le cours principal de la Dordogne, depuis le barrage infranchissable du Sablier en amont d'Argentat en Corrèze (19), jusqu'au pont de Cabrette sur la commune de Carennac dans le département du Lot (46), soit sur environ 46 km (Figure 1). Il s'agit là de l'essentiel du linéaire du cours d'eau Dordogne sur lequel des frayères potentielles de grands salmonidés ont été identifiées (Tinel, 1983 ; Pustelnik, 1984) ou réellement recensées (Dulude *et al.*, 1992 ; Caudron et Chèvre, 1998 et 1999 ; ECOGEA pour MIGADO, 2000 à 2025).

La Maronne et la Cère peuvent être parcourues de leurs confluences avec la Dordogne jusqu'aux premiers obstacles infranchissables que sont le barrage de HautePAGE sur la Maronne et le barrage de Brugales sur la Cère.

Les autres affluents directs de la Dordogne en aval du barrage du Sablier (Souvigne, Combejean, Foulissard, Bave) peuvent être visités plusieurs fois pendant la saison de reproduction, ainsi que le ruisseau d'Orgues (affluent de la Cère) et le Mamoul (affluent de la Bave).

Sur le sous-bassin de la Vézère, la Corrèze en amont de Tulle, est également prospectée, si les conditions hydro-climatiques le permettent, ce qui a été le cas cette année.

2.2. PROTOCOLE D'ETUDE

2.2.1. La reproduction des salmonidés du bassin de la Dordogne

La truite commune et le saumon atlantique se reproduisent, sur le bassin, à la fin de l'automne. Le déclenchement de la reproduction est contrôlé par la photopériode (décroissance de la durée du jour) et la température (dès qu'elle passe sous 10-11°C).

Les géniteurs creusent des nids au niveau de zones lotiques (transition zones profondes-ruptures de pente, plats courants, ...) dans un substrat de galets (et graviers) (Figure 2). Les œufs puis alevins restent enfouis dans le substrat jusqu'en mars-avril ou mai (en fonction de la thermie), puis ils sortent des graviers-galets pour gagner l'eau libre, d'abord sur les bordures des cours d'eau. Ensuite, avec la croissance, les alevins occuperont des habitats plus lotiques, plus profonds et plus éloignés des berges.



Figure 2 : Deux saumons observés sur une frayère de la Maronne en 2021.

2.2.2. Définition du terme frayère

Tout au long de ce rapport, le terme frayère sera utilisé dans le sens de Beall (1994, Figure 3) :

« Une frayère apparaît d'abord comme une tache ovale, de couleur plus claire que le substrat environnant, qui résulte du bouleversement récent du lit de la rivière par la femelle qui, en déplaçant les graviers, les a débarrassés de la couche d'algues, diatomées et

particules alluviales qui les recouvrait. Le grand axe est aligné dans le sens du courant. La frayère comporte un creux en amont et un dôme dans sa partie aval, le trou amont correspondant à la chasse de matériel qui a servi à recouvrir la dernière ponte ».

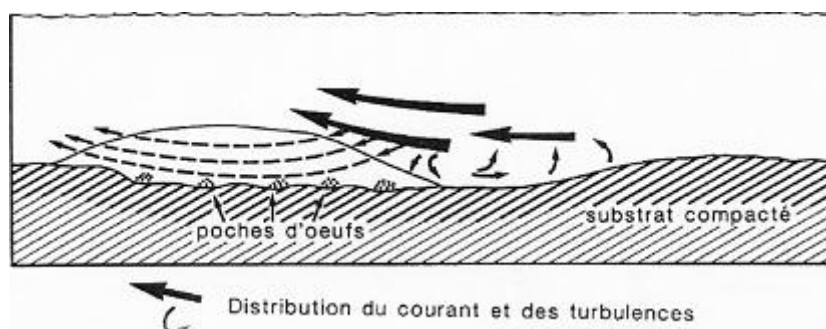


Figure 3 : Coupe longitudinale d'une frayère de saumon (d'après Beall, 1994).

Selon sa taille, une frayère peut contenir de 2 à 10 poches d'œufs, donc de **2 à 10 nids**, espacés les uns des autres d'une cinquantaine de centimètres (Beall, 1994), et recouverts sous le dôme, au fur et à mesure de l'avancement de la ponte, par les graviers évacués par la femelle pour creuser le nid suivant (Figure 4). Une fois la frayère entièrement creusée, seul le trou correspondant au dernier nid creusé dans le temps est visible, alors que d'autres nids sont cachés sous le dôme.

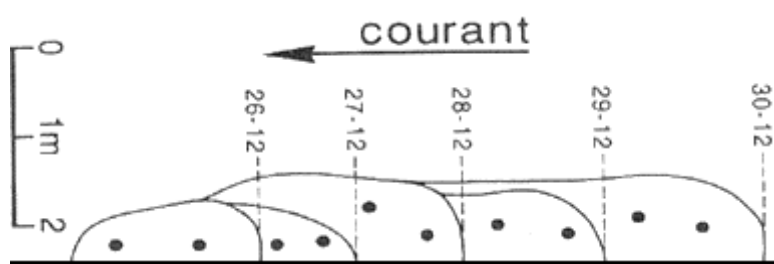


Figure 4 : Evolution dans le temps et dans l'espace d'une frayère de saumon dans un ruisseau expérimental. Les points indiquent l'emplacement des nids successifs (d'après Beall, 1994)

Cet ensemble trou-dôme, constituant la frayère, a été systématiquement décrit dans cette étude, puis localisé sur un fond cartographique.

Seules les frayères (ensemble trou-dôme) de plus de 1 m de long sont comptabilisées dans ces suivis, en tant que frayère de grands salmonidés (voir 2.2.3 ci-après).

2.2.3. Difficultés méthodologiques : distinction entre frayères de saumon et de truite (truite de mer ou truite sédentaire)

Comme les années précédentes (ECOGEA pour MIGADO, 2000 à 2025), le problème de la distinction entre frayères de grosses truites sédentaires et frayères de truites de mer ou de castillons s'est posé.

Nous avons adopté la même règle que les années précédentes, à savoir que nous avons comptabilisé toutes les frayères mesurant au minimum 1 m de long et 0,5 m de large. Ceci nous permet globalement d'éviter les frayères des truites de taille inférieure ou égale à 40 cm (Crisp et Carling, 1989), tout en ne négligeant pas de possibles fraies de truite de mer

ou de saumon (0,5 m² de surface minimum pour des frayères de saumon sur l'Allier, Thioulouse 1972).

Nous ne pouvons pas trancher définitivement sur l'espèce de salmonidés ayant frayé, tant que nous ne voyons pas les poissons sur les frayères. Nous avons donc recensé des frayères de *grands salmonidés* (GS).

Seules les frayères dont les dimensions sont supérieures ou égales à 1 m de long par 0,5 m de large sont considérées en tant que frayères de grands salmonidés.

2.2.4. Prospections et conditions d'observations

Les frayères de salmonidés forment des surfaces claires facilement repérables à l'œil nu dans des eaux de transparence normale (Figure 5). Ces tâches claires sont dues au déplacement par les géniteurs des galets et graviers lors de l'enfouissement des œufs, ce qui fait apparaître un substrat clair débarrassé de tout périphyton.

Le succès des prospections repose entièrement sur les possibilités d'observations du fond des cours d'eau. Les conditions hydrologiques et météorologiques déterminent donc totalement la faisabilité de ces suivis.

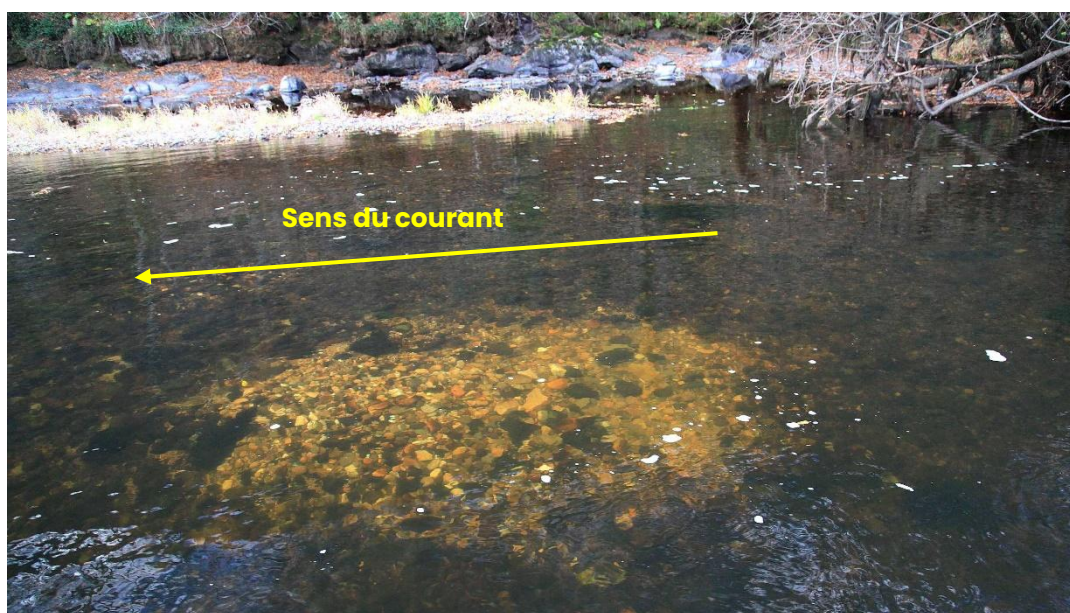


Figure 5 : Frayère de grands salmonidés sur la Dordogne.

Les prospections sont effectuées à pied, soit en visitant des sites pré-localisés les années précédentes (cas des grands cours d'eau), soit en remontant l'intégralité du linéaire de rivière (cas des petits cours d'eau).

Une présence au bord de l'eau quasi-permanente pendant 2 mois (y compris week-ends et jours fériés pendant lesquels les cours d'eau « hydroélectriques » ont plus de probabilités d'être bas en raison d'une demande moindre en électricité que durant les jours ouvrables) est indispensable pour arriver à suivre de manière assez exhaustive la reproduction des grands salmonidés sur la Dordogne et ses affluents.

2.2.5. Cartographie des observations

Une cartographie, récapitulant les emplacements des frayères comptabilisées est établie chaque année, pour chaque cours d'eau suivi, à l'aide du logiciel QGIS 3.40.4-Bratislava sur des fonds de cartes IGN² (voir les planches cartographiques en fin de rapport). L'emplacement des frayères dont la taille est supérieure à 2 mètres de long a également été précisé.

Les tableaux récapitulant, par cours d'eau, les principales caractéristiques de l'ensemble des frayères recensées cette année sont disponibles sur simple demande auprès de MIGADO.

Au cours des prospections effectuées, tous les problèmes pouvant interférer avec le bon déroulement du cycle biologique des grands salmonidés migrateurs ont également été notés (obstacles à la migration, rejets, frayères exondées, piétinements...).

2.2.6. Débits et températures

Les paramètres du milieu, influençant la chronologie de la reproduction et selon les années, la répartition spatiale des frayères, ont été relevés ou demandés aux organismes gérant ces données.

Ainsi, les débits de la Dordogne (Argentat et Beaulieu), de la Maronne (Basteyroux), de la Cère (Biaris/Cère), de la Corrèze (Tulle) et de la Bave (Frayssinhes) ont été obtenus par l'intermédiaire de l'HydroPortail v3.4.5.

La Dordogne, la Souvigne et la Maronne à Argentat, ainsi que la Corrèze à Les-Angles-sur-Corrèze font l'objet d'un suivi thermique continu sous maîtrise d'ouvrage de MIGADO (thermographe de type Tinytag Aquatic 2 – TG4100, pas de mesure de 1 heure). L'ensemble de la période de reproduction est donc couverte par les mesures.



Figure 6 : Thermographes de type Tinytag aquatic 2 – TG4100 utilisés pour le suivi de la thermie.

² Institut Géographique National

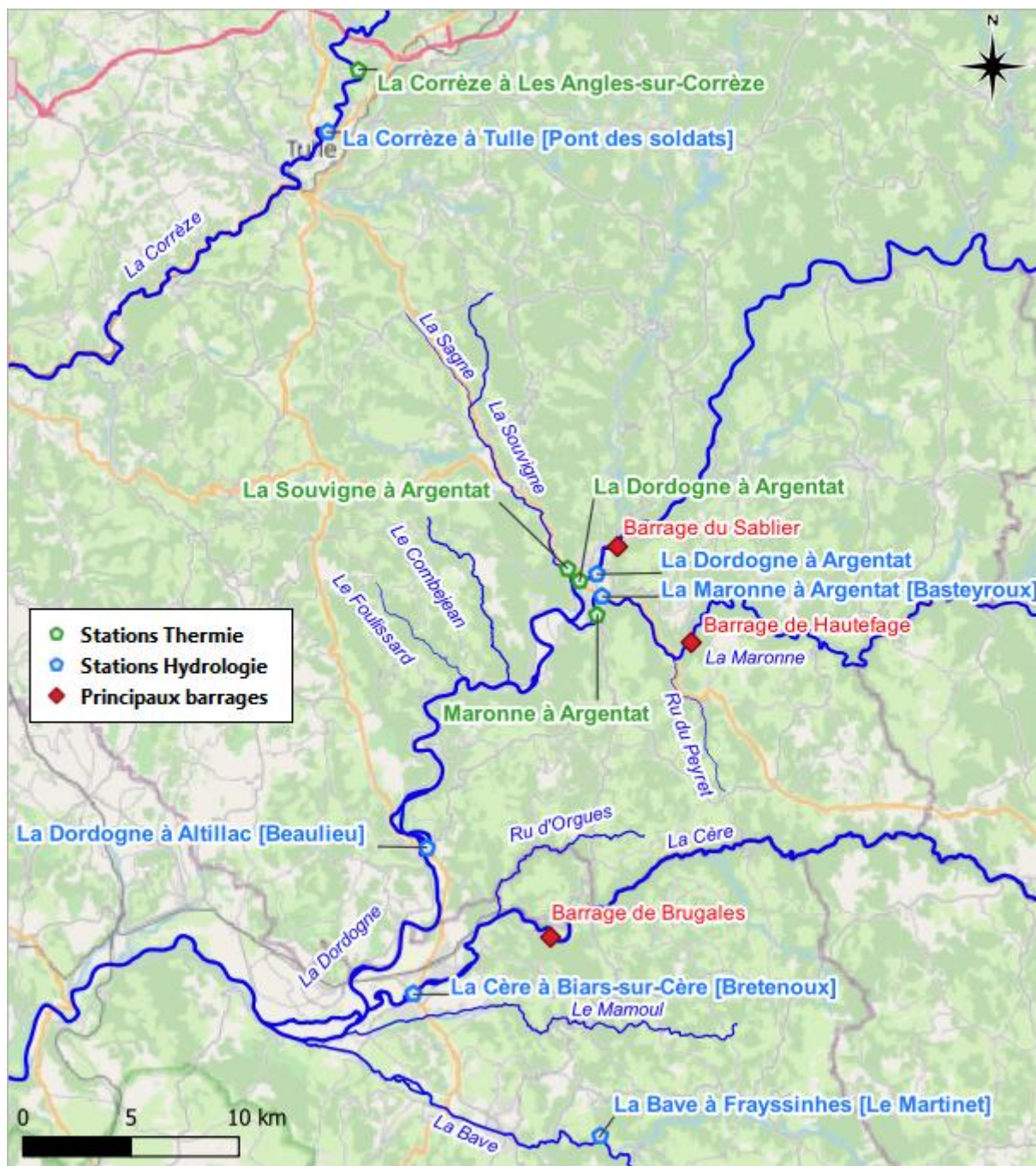


Figure 7 : Localisation des stations de suivi de l'hydrologie et de la température.

La pluviométrie à la station d'Argentat a été obtenue auprès de Météo France (www.meteo.data.gouv.fr) sur une période allant du 01 octobre au 31 décembre 2025.

3. PLUVIOMETRIE ET CONDITIONS DE DEBIT PENDANT LA PERIODE DE REPRODUCTION

3.1. PRECIPITATIONS

La période de pré-reproduction a été la plus arrosée, avec 178 mm de précipitations sur le mois d'octobre, avec un épisode pluvieux principal qui s'est déroulé en fin de mois, du 19 au 25 octobre où 155 mm sont tombés en 7 jours (Figure 8).

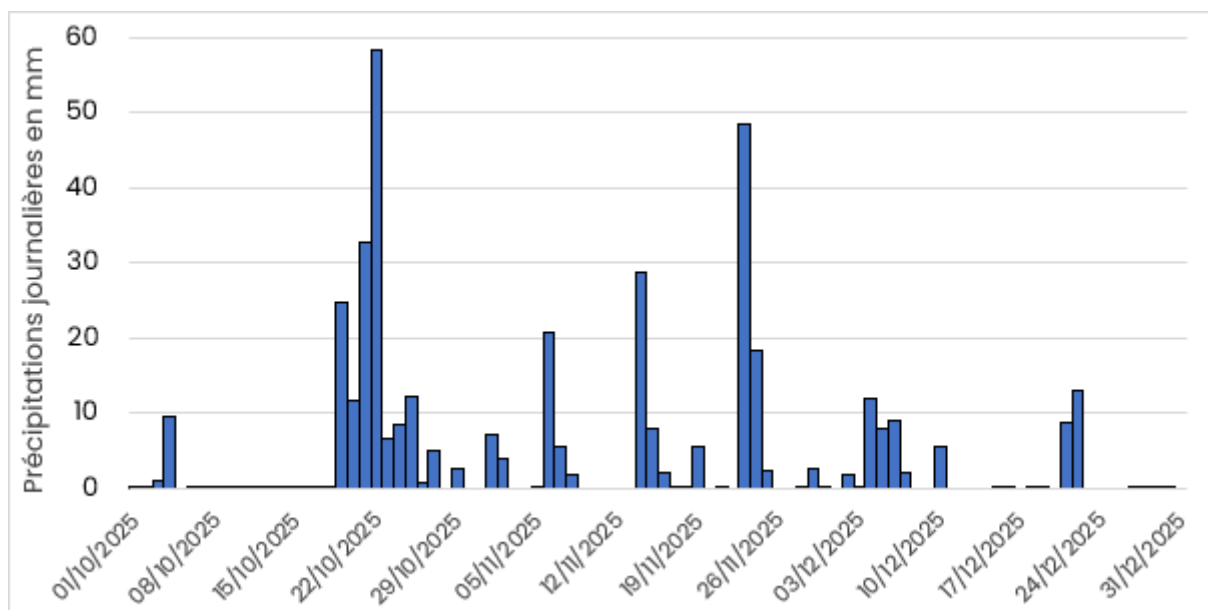


Figure 8 : Pluviométrie à Argentat du 01 octobre au 31 décembre 2025 (source Météo France).

Le mois de novembre a été plus arrosé que la moyenne, avec une valeur mensuelle (156 mm) supérieure de 31% à la moyenne observée de la période 1999-2024 (121 mm). 3 principaux épisodes de précipitations croissants se sont succédés, du 6 au 8 novembre (28 mm), du 14 au 16 novembre (39 mm) et du 23 au 25 novembre (69 mm).

Enfin le mois de décembre se caractérise par une pluviométrie inférieure à la moyenne, avec 63 mm, soit 46% de moins que la moyenne de la période 1999-2024 (117 mm). Les précipitations sont globalement tombées en deux vagues, du 4 au 7 décembre (31 mm) et les 21 et 22 décembre (22 mm).

Sur l'ensemble de la période de reproduction (novembre-décembre), 2025 se caractérise par **une pluviométrie soutenue en novembre**, avec un cumul proche du 3^{ème} quartile de la chronique, et **une pluviométrie déficitaire en décembre**, avec un cumul inférieur au 1^{er} quartile de la chronique. Au final, les précipitations de cette période sont de 221 mm pour une moyenne de 238 mm depuis 1999 (Tableau 1).

Tableau 1 : Précipitations mensuelles (en mm) de la période de reproduction (novembre et décembre) relevées à Argentat depuis 1999.

	Novembre	Décembre	TOTAL
1999	64.8	187.4	252.2
2000	292.4	55	347.4
2001	64.4	63.4	127.8
2002	175.2	89.6	264.8
2003	125.4	93.6	219
2004	41	97	138
2005	86.8	124.8	211.6
2006	110.2	68.2	178.4
2007	38.4	113.6	152
2008	136.1	141.6	277.7
2009	171	108	279
2010	167	60.6	227.6
2011	54.1	213.5	267.6
2012	84	140.2	224.2
2013	169.2	91.3	260.5
2014	154.3	55.2	209.5
2015	83	17.2	100.2
2016	123	16.4	139.4
2017	86.7	210.7	297.4
2018	72	156.2	228.2
2019	245.9	186.6	432.5
2020	49.2	209.2	258.4
2021	70.8	182.7	253.5
2022	107.4	101.4	208.8
2023	259.2	179.4	438.6
2024	100.8	86.2	187
2025	157.9	62.8	220.7
Moyenne 1999-2024	120.5	117.3	237.7

3.2. LES DEBITS

Les suivis sont réalisés sur deux types de cours d'eau. Ceux dont les aménagements hydroélectriques ne modifient peu ou pas l'hydrologie naturelle, et ceux dont l'hydrologie est très dépendante du fonctionnement des aménagements hydroélectriques.

Afin d'uniformiser la période hydrologique de référence pour les 5 cours d'eau, il a été décidé de retenir la période 1990-2024, correspondant à la période « moderne » pour les aménagements de la Dordogne (le sur-équipement du Sablier, sur la Dordogne, ayant eu lieu en 1988).

3.2.1. Cours d'eau à régime hydrologique non modifié par les capacités de stockage des aménagements hydroélectriques

3.2.1.1 Hydrologie de la période de reproduction de 2025

La Corrèze ne possède pas d'aménagement ayant des capacités de stockage pouvant modifier son hydrologie de manière significative à l'échelle journalière, même si des éclusées peuvent s'y produire et donc générer des fluctuations bien visibles à l'échelle horaire. La Bave ne possède pas non plus d'aménagement ayant la capacité de modifier son hydrologie. Ces cours d'eau reflètent, de fait, les conditions hydrologiques naturelles.

Le débit moyen mensuel de la période de pré-reproduction (octobre, qui correspond habituellement aux déplacements des géniteurs vers les zones de frayères), a été légèrement supérieur à la moyenne mensuelle historique pour la Bave avec un coefficient d'hydraulicité de 1.37 et très supérieur à la moyenne sur la Corrèze avec un coefficient d'hydraulicité de 2.35. De même, les débits mensuels moyens durant la période de reproduction ont été au-dessus des « normales » en novembre avec un coefficient d'hydraulicité de 1.71 pour la Corrèze et légèrement supérieur à la moyenne pour la Bave (hydraulicité de 1.12). A l'inverse, en décembre les débits sont légèrement plus faibles que la « normale », mais restent proches de la moyenne, avec un coefficient d'hydraulicité de la période de 0.88 et 0.78 respectivement pour la Corrèze et la Bave (Tableau 2).

Tableau 2 : Ecoulements moyens mensuels (en m³/s) et hydraulicité³ de la Corrèze à Tulle et de la Bave à Frayssinhes (source Hydro Portail).

		Octobre	Novembre	Décembre
La Corrèze à Tulle	2025	13.71	20.72	14.27
	1990-2024	5.83	12.12	16.19
	Hydraulicité 2025	2.35	1.71	0.88
La Bave à Frayssinhes	2025	2.57	3.84	3.69
	1990-2024	1.87	3.44	4.73
	Hydraulicité 2025	1.37	1.12	0.78

3.2.1.1.1 La Corrèze à Tulle [Pont des soldats]

L'hydrologie de la Corrèze a été très contrastée durant le mois d'octobre, avec les 20 premiers jours du mois où le débit est de l'ordre du QMNA2 puis une crue de l'ordre de la biennale à la fin du mois. Le pic de crue a été atteint le 22 octobre avec un débit de 7.8 fois le module (Figure 9).

³ Rapport du débit mensuel à sa moyenne interannuelle

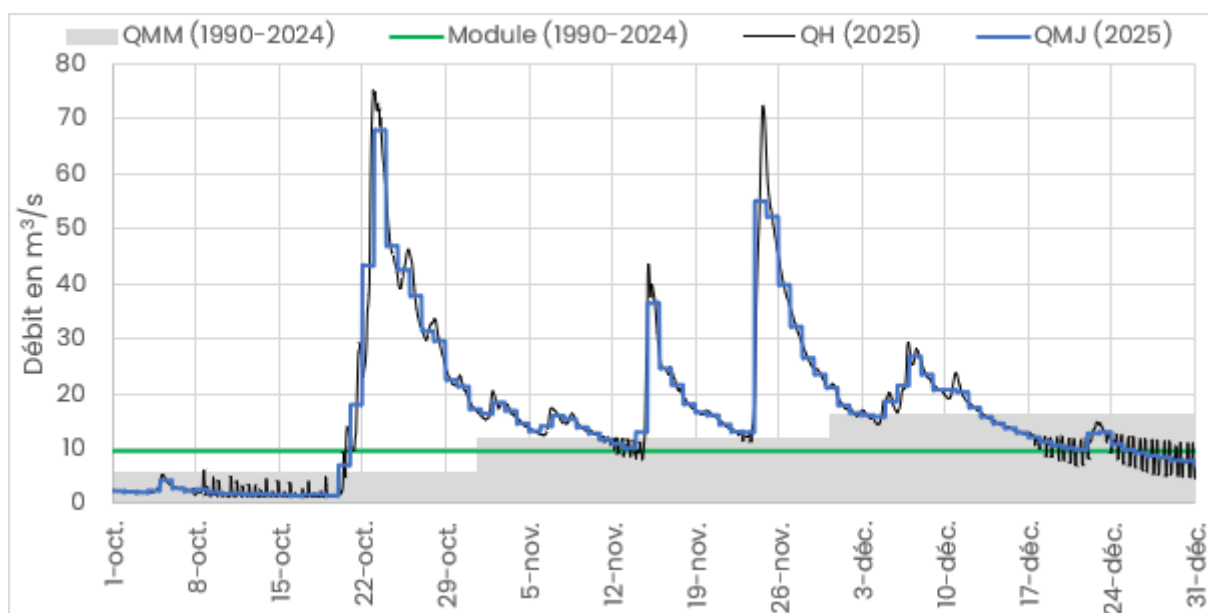


Figure 9 : Hydrologie de la Corrèze à Tulle entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 2025 - QH : débit horaire - QMJ : débit moyen journalier - QMM : débit moyen mensuel et Module pour la période 1990-2023 (source : Hydro Portail).

Ensuite, le débit du mois de **novembre est resté globalement supérieur à la moyenne**, avec un débit en baisse au début du mois, suite à la crue de fin octobre, puis qui tend vers le débit moyen mensuel (12 m³/s) à la mi-novembre. Ensuite l'hydrologie a été rythmée par 2 coups d'eau, les 15 et 24 novembre (4.5 puis 7.4 fois le module), suite aux 2 principaux épisodes de précipitations du mois. A la fin du mois le débit est revenu à une valeur proche de la moyenne mensuelle.

L'hydrologie du mois de **décembre est, en revanche, globalement restée en deçà de la moyenne mensuelle**, malgré un coup d'eau au début du mois (6/12, 3.1 fois le module) provoqué par un petit épisode de précipitations. Ensuite le débit de la Corrèze a globalement baissé jusqu'à la fin de l'année, avec toutefois un petit coup d'eau autour du 20 décembre (1.5 fois le module).

Cette année, le fonctionnement par éclusées (variations artificielles et brutales des débits d'un cours d'eau⁴) de l'usine de Bar, est bien visible au pas de temps horaire (QH) sur l'hydrogramme, dès que le débit est de l'ordre du module (ou moins), durant la première partie du mois d'octobre, brièvement mi-novembre, puis de mi-décembre à fin décembre. L'indicateur « éclusées » (Courret, 2014, Courret *et al.*, 2021) appliqué aux mois de novembre/décembre détecte une perturbation hydrologique « marquée » de la Corrèze cette année (classe de l'indicateur de 2+).

⁴ Les éclusées correspondent à des variations artificielles, rapides et fréquentes du niveau des eaux en aval d'aménagements hydroélectriques. L'eau est stockée dans une retenue et est turbinée en période de plus forte demande sur le réseau.

3.2.1.1.2 La Bave à Frayssinhes [Le Martinet]

L'hydrologie de la Bave ressemble beaucoup à celle de la Corrèze, si ce n'est l'intensité des coups d'eau qui diffère (Figure 10).

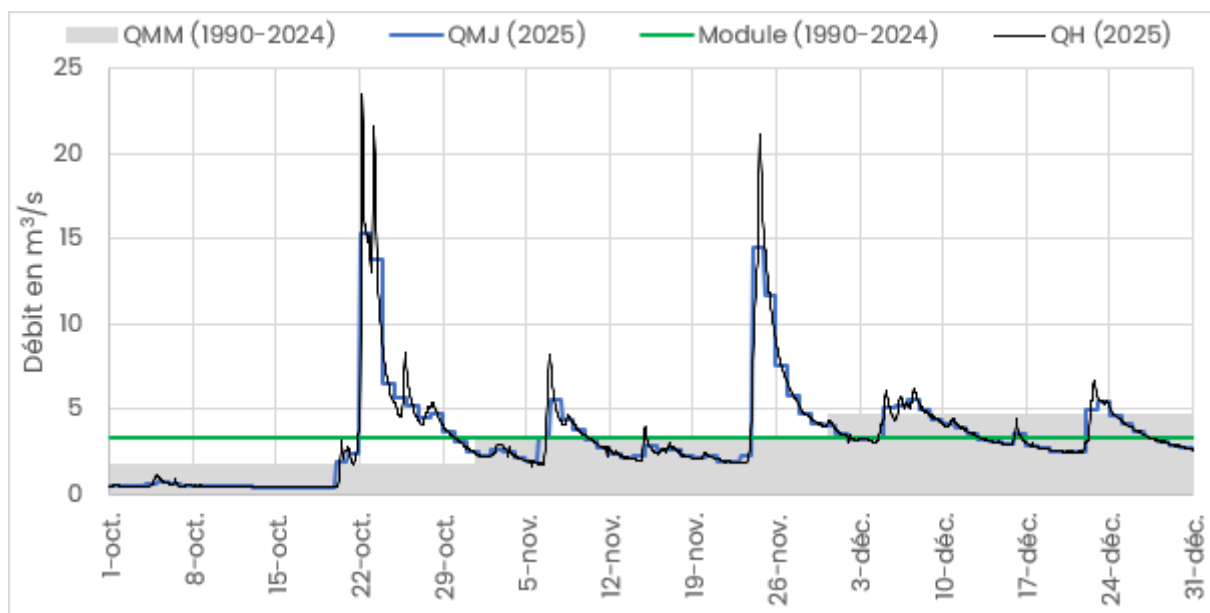


Figure 10 : Hydrologie de la Bave à Frayssinhes entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 2025
 - QH : débit horaire - QMJ : débit moyen journalier - QMM : débit moyen mensuel et Module pour la période 1990-2024 (source : Hydro Portail).

L'hydrologie du mois d'octobre est également très contrastée, avec une hydrologie très faible durant la première partie du mois de l'ordre du QMNA5 puis le passage d'une crue à la fin du mois, avec deux pics, les 22 et 23 octobre, dont le principal a atteint 6.9 fois le module.

La première partie du mois novembre est globalement proche de la « moyenne mensuelle », avec un débit assez stable, rythmé par le passage d'un petit coup le 7 novembre (2.4 fois le module). A la fin du mois, un second coup d'eau, plus intense (6.2 fois le module), se produit durant le principal épisode de précipitation de novembre. A la fin du mois le débit redevient proche de la « moyenne ».

L'hydrologie du mois de décembre est globalement inférieure à la « moyenne ». Elle est rythmée par 2 épisodes de montée des eaux d'intensité similaire, autour du 7 et du 22 décembre (environ 1.8 fois le module), qui font passer le débit légèrement au-dessus de la moyenne mensuelle.

3.2.2. Cours d'eau à régime hydrologique modifié par les capacités de stockage des aménagements hydroélectriques

3.2.2.1 Mesures visant à réduire l'impact du fonctionnement des aménagements pendant la période de reproduction des salmonidés

Les capacités de stockage des retenues situées en amont du secteur d'étude sur la Dordogne, la Maronne et la Cère modifient l'hydrologie de ces cours d'eau de manière très

significative. Les débits ne reflètent pas toujours les conditions environnementales du moment.

Les observations biologiques réalisées depuis 2000 sur la Dordogne, la Maronne et la Cère ont permis de constater et confirmer les effets négatifs des éclusées sur la reproduction et l'incubation des œufs de salmonidés notamment.

De nombreuses études ont été menées afin d'appréhender les effets des éclusées et leurs mécanismes d'actions sur le peuplement piscicole : suivi de la reproduction des grands salmonidés, modélisations hydrauliques des secteurs les plus sensibles, effets du rehaussement des débits minimaux sur l'exondation des frayères, suivi des interactions entre fluctuations des niveaux d'eau et cycles biologiques de différentes espèces piscicoles, aménagements morphologiques de sites très sensibles (ECOGEA pour MIGADO, 2000 à 2021 ; Courret *et al.*, 2006 a et b ; Chanseau *et al.*, 2008 ; Lascaux et Cazeneuve, 2008 a et b ; Cazeneuve *et al.*, 2009 et 2010 a et b).

Ces études ont permis de proposer, en concertation avec l'ensemble des acteurs concernés (EDF, EPIDOR, MIGADO, l'Etat Français, ses administrations et services, ses Collectivités territoriales, Agence de l'Eau Adour-Garonne, les organismes en charge de la protection et/ou gestion des milieux aquatiques), des mesures susceptibles d'atténuer les impacts des éclusées.

Le Tableau 3, issu de la convention pour la réduction de l'impact des éclusées sur le bassin de la Dordogne (Convention 2025-2030), présente certains seuils réglementaires et une partie des dernières mesures de mitigation⁵ mise en place sur la Dordogne, la Maronne et la Cère pour réduire l'impact des variations de débit sur la reproduction des truites et saumons. Pour ces espèces et cette phase biologique (reproduction et vie sous-graviers des œufs et larves), cela consiste à fixer des débits minimaux entre les éclusées (débit-seuil bas) assurant le maintien en eau d'une majeure partie des habitats potentiellement utilisables durant cette période.

⁵ Mitigation (origine latine : *mitigatio*, *action de calmer*), signifie atténuation en matière de prévention de risques naturels. Il s'agit donc d'atténuer les dommages sur les enjeux naturels pour les rendre plus supportables par la société (définition d'après les encyclopédies *Larousse* et *Wikipédia*).

Tableau 3 : Seuils de débits minimaux appliqués pendant la période de reproduction des salmonidés sur la Dordogne, la Maronne et la Cère (Convention 2025-2030).

	Critère	Début	Fin	Valeurs
La Dordogne à Argentat	Débit réservé (garanti)	16-juin	14-nov	10 m ³ /s
	Débit-plancher	15-nov	14-mars	35 m ³ /s
	Débit-seuil bas	15-mars	15-juin	35 m ³ /s
La Maronne à Hautefage	Débit réservé au barrage (garanti)	15-juin	14-nov	2 m ³ /s
	Débit réservé au barrage	15-nov	14-juin	4 m ³ /s
	Débit-seuil bas usine	15-mars	15-juin	8 m ³ /s
La Dordogne à la confluence Maronne	Débit-seuil bas	01-mars	15-juin	80 m ³ /s
La Cère à Brugales	Débit réservé	15-juin	14-mars	2.6 m ³ /s
	Débit-seuil bas	15-mars	15-juin	7 m ³ /s

3.2.2.2 Hydrologie de la période de reproduction de 2025

Pour les 3 cours d'eau, les débits moyens mensuels de la période de pré-reproduction (octobre correspondant habituellement aux déplacements des géniteurs vers les zones de frayères), ont été légèrement supérieurs à la moyenne mensuelle historique : hydraullicité de 1.71 et 1.62 sur la Dordogne, de 1.47 sur la Maronne et 1.28 sur la Cère (Tableau 4).

De même, les débits moyens mensuels de la première partie de la période de reproduction (novembre) ont été légèrement supérieurs à la « moyenne », avec des hydraullicités de 1.71 et 1.63 sur la Dordogne, de 1.31 sur la Maronne et 1.34 sur la Cère.

En décembre, la Dordogne se démarque de la Maronne et de la Cère, avec des débits légèrement inférieurs à la moyenne (hydraullicité de 0.84 et 0.87), alors qu'ils restent légèrement supérieurs à la moyenne sur la Maronne (hydraullicité de 1.16) et la Cère (hydraullicité de 1.26).

Tableau 4 : Ecoulements moyens mensuels (en m³/s) sur la Dordogne à Argentat et à Beaulieu, la Maronne à Argentat et sur la Cère à Biars/Cère (source Hydro Portail).

		Octobre	Novembre	Décembre
La Dordogne à Argentat	2025	117.75	188.81	128.57
	1990-2024	69.01	107.08	152.25
	Hydraulicité 2025	1.71	1.76	0.84
La Maronne à Argentat	2025	23.80	31.60	35.31
	1990-2024	16.20	24.10	30.49
	Hydraulicité 2025	1.47	1.31	1.16
La Dordogne à Beaulieu	2025	145.60	229.60	167.76
	1990-2024	89.65	141.00	191.92
	Hydraulicité 2025	1.62	1.63	0.87
La Cère à Biars/Cère	2025	26.90	44.91	51.01
	1990-2024	20.98	33.49	40.47
	Hydraulicité 2025	1.28	1.34	1.26

3.2.2.2.1 La Dordogne à Argentat

Tous les débits observés durant la période de pré-reproduction et de reproduction correspondent à des plages de fonctionnement de la centrale hydroélectrique d'Argentat.

Au mois d'octobre 2025, l'hydrologie de la Dordogne est assez contrastée (Figure 11), avec jusqu'au 21 octobre des débits plutôt bas, où se suivent des programmes de production de faible amplitude, avec des débits de base inférieurs à la moyenne mensuelle (70 m³/s) et des débits hauts à peine supérieurs (à la moyenne mensuelle), hormis autour du 15 octobre où un programme de production a fait monter le débit à 170-190 m³/s (environ 1.7 fois le module). A partir du 22 octobre, à la suite du principal épisode pluvieux du mois, un programme de production fait monter le débit de la Dordogne autour de 220 m³/s (2.2 fois le module). Ce débit se prolonge jusqu'à la fin du mois.

Durant la première partie du mois de novembre, à la fin du programme de production évoqué précédemment, de petits programmes de production s'enchaînent, faisant varier le débit entre 80 et 170 m³/s. Les 12 et 13 novembre, un programme plus important se produit, sans lien apparent avec les précipitations. Le débit de la Dordogne monte à environ 220 m³/s pendant ces deux journées, pour un débit de base d'environ 80 m³/s. Ensuite de petits programmes d'amplitude croissante vont se succéder, pour atteindre un débit maximal de l'ordre de 350 m³/s (3.4 fois le module, centrale au débit maximum turbinable) la journée du 21 novembre. Ce programme se termine le 23 novembre, avec un retour à un débit de base d'environ 100 m³/s pendant quelques heures avant qu'un nouveau programme, au débit maximal de la centrale ne démarre pour plusieurs jours. Il est concomitant du principal épisode pluvieux du mois de novembre.

Au début du mois de décembre, le débit de la Dordogne baisse de manière progressive jusqu'à atteindre un débit de base d'environ 80 m³/s, le 6 décembre. Ensuite de petits programmes de production s'enchaînent jusqu'à la fin du mois, avec des amplitudes « modérées », faisant globalement varier le débit de 80-120 m³/s à 170-220 m³/s. On observe

une brève baisse le 25 décembre, qui fait descendre le débit de la Dordogne au niveau du seuil bas de la convention éclusées (35 m³/s).

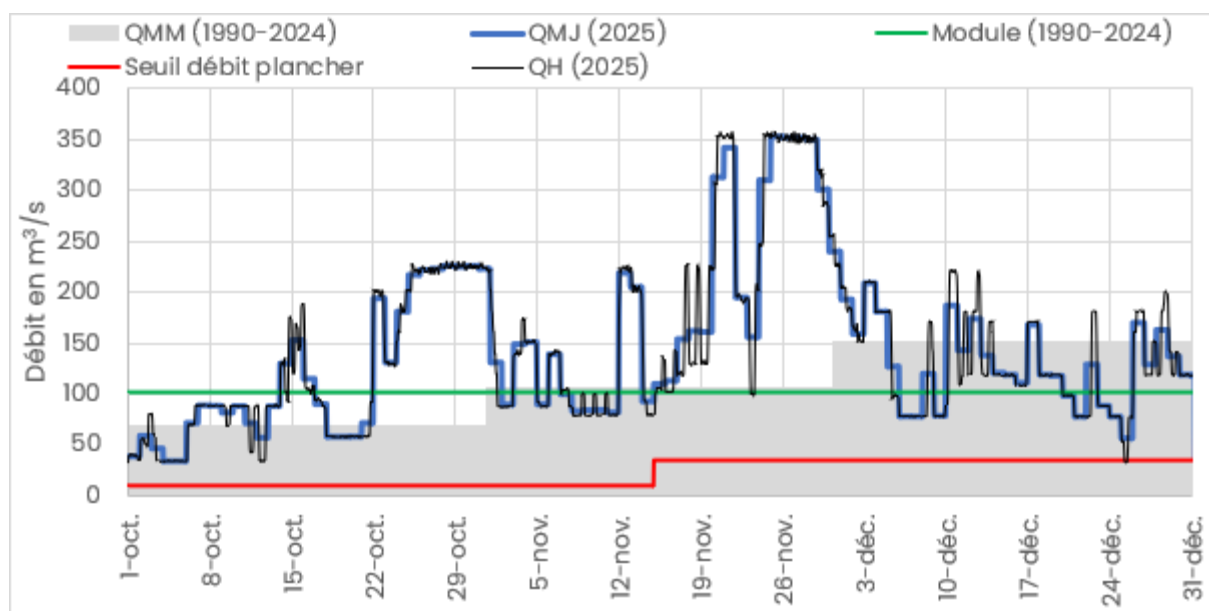


Figure 11 : Hydrologie de la Dordogne à Argentat entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 2025 – QH : débit horaire – QMJ : débit moyen journalier – QMM : débit moyen mensuel et Module pour la période 1990-2024 et le seuil débit-plancher de la convention éclusée (source : Hydro Portail).

Ces variations de débit conduisent à une note de l'indicateur « éclusées » (Courret, 2014) pendant la période de reproduction (novembre-décembre) de 3+ (perturbation hydrologique très marquée).

3.2.2.2 La Maronne à Argentat [Basteyroux]

La plupart des débits observés durant la période de pré-reproduction et de reproduction correspondent à des plages de fonctionnement de la centrale hydroélectrique d'Hautefage ou au débit réservé.

L'hydrologie du mois d'octobre de la Maronne est très contrastée. Après une première semaine où la Maronne est restée au débit réservé (2 m³/s, 10% du module), on observe du 7 au 22 octobre, une succession de programmes très courts, sans lien avec la pluviométrie, qui font varier le débit du débit réservé à environ 35 m³/s (1.8 fois le module). Avec l'arrivée du principal épisode de précipitation du mois d'octobre, la centrale d'Hautefage va turbiner à son maximum (autour de 47 m³/s, 2.5 fois le module) du 22 octobre au début du mois de novembre. Durant cette période un déversement (de l'ordre de 20-30 m³/s) se produit au barrage d'Hautefage du 27 au 30 octobre. Le pic de débit est atteint le 27 octobre (80 m³/s, 4.2 fois le module).

L'hydrologie du mois de novembre est très variable, avec une succession de programmes de production assez courts, entre le 3 et le 18 novembre, d'amplitudes proches des possibilités maximales de l'aménagement (passage du débit réservé au débit maximum de l'usine : de 2-4 à 47 m³/s environ). A partir du 19 novembre, et jusqu'au début du mois de décembre, les programmes de production sont plus long. Durant cette période on observe

une seule période de retour au débit réservé ($4 \text{ m}^3/\text{s}$ à partir du 15 novembre, soit 20% du module), le 23 novembre suivie par une petite période de déversement modéré (de l'ordre de $5-7 \text{ m}^3/\text{s}$) au barrage d'Hautefage à la suite du principal épisode de précipitation du mois de novembre.

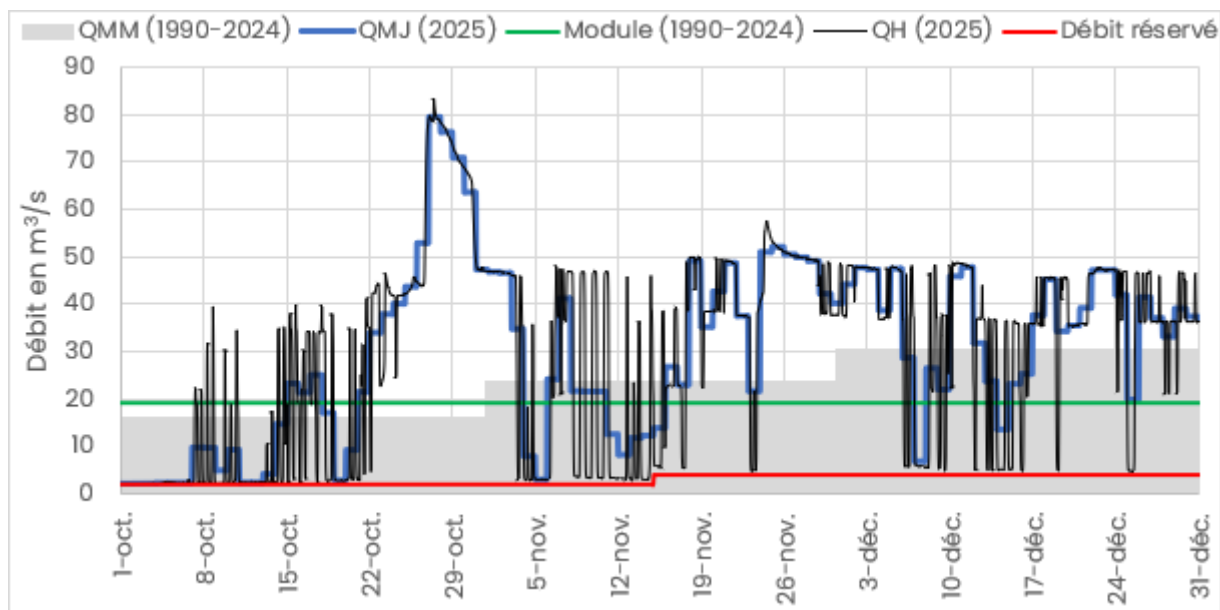


Figure 12 : Hydrologie de la Maronne à Argentat entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 2025 – QH : débit horaire – QMJ : débit moyen journalier – QMM : débit moyen mensuel et Module pour la période 1990-2024 et le débit réservé (source : Hydro Portail).

En décembre, de nombreux programmes de production se succèdent, de durées variables, faisant varier le débit de la Maronne, globalement du débit réservé à 35 ou $47 \text{ m}^3/\text{s}$.

L'ensemble de ces variations de débit conduisent à une note de l'indicateur « éclusées » pendant la période de reproduction (novembre-décembre) de 5 sur 5 (soit perturbation hydrologique très sévère pour le cours d'eau).

3.2.2.3 La Dordogne à Ailliac [Beaulieu]

L'hydrologie de la Dordogne à Beaulieu est très proche de celle d'Argentat.

Les variations de débit observées cette année conduisent à une note de l'indicateur « éclusées » pendant la période de reproduction (novembre-décembre) de 2+ (sur 5) (perturbation hydrologique marquée).

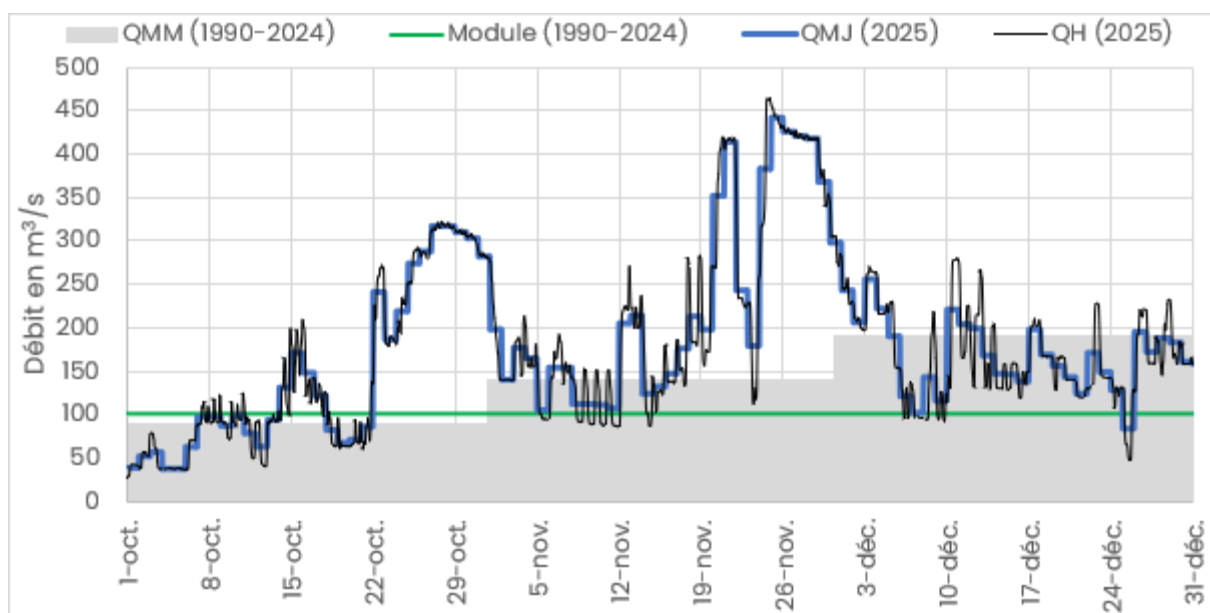


Figure 13 : Hydrologie de la Dordogne à Beaulieu entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 2025 - QH : débit horaire - QMJ : débit moyen journalier - QMM et Module : débit moyen mensuel et Module pour la période 1990-2024 (source : Hydro Portail).

3.2.2.2.4 La Cère à Biars/Cère [Bretenoux]

La majorité des débits observés durant la période de pré-reproduction et de reproduction correspondent à des plages de fonctionnement de la centrale hydroélectrique de Brugales, dont le débit maximum turbinable est de 50 m³/s (Figure 14). L'hydrologie est globalement déconnectée des précipitations, sauf durant les principaux épisodes de la saison qui ont provoqué des déversements au barrage de Brugales.

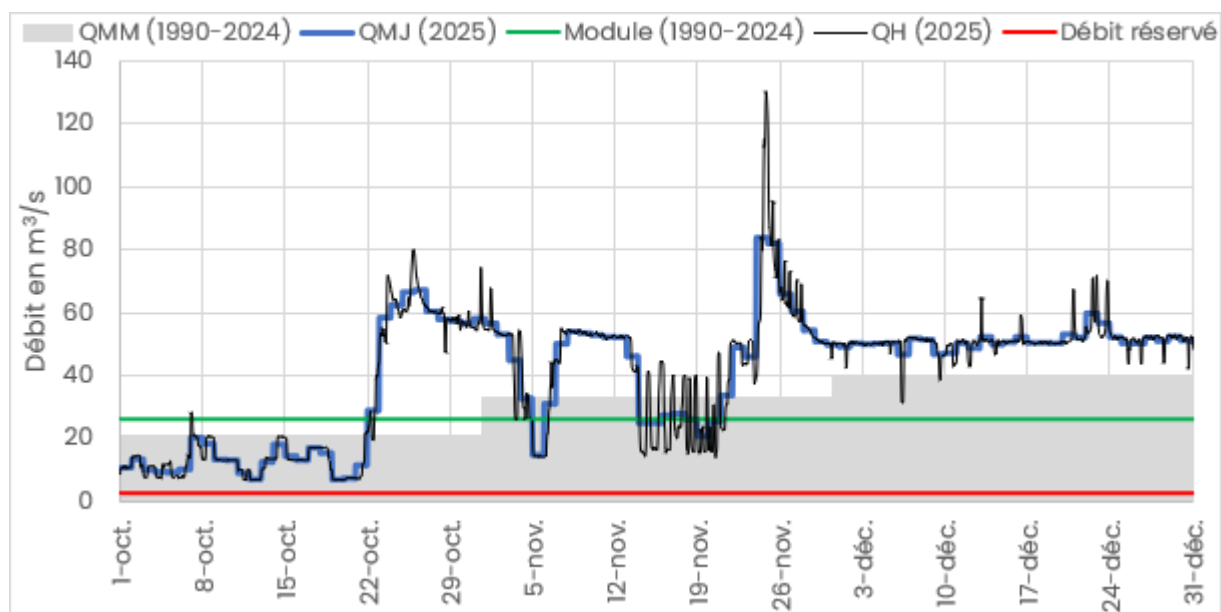


Figure 14 : Hydrologie de la Cère à Biars/Cère entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 2025 - QH : débit horaire - QMJ : débit moyen journalier - QMM : débit moyen mensuel et Module pour la période 1990-2024 et le débit réservé de Brugales (source : Hydro Portail).

Comme pour la Dordogne et la Maronne, l'hydrologie du mois d'octobre a été contrastée, avec les 20 premiers jours du mois aux débits globalement inférieurs aux « normales ». Durant cette période, on observe des programmes de production journaliers, de faibles amplitudes, faisant varier le débit entre, au plus bas 9.5 m³/s (36% du module) et 27 m³/s (1 fois le module) au plus haut (et très brièvement). Avec l'arrivée du principal épisode pluvieux du mois d'octobre, la centrale de Brugales passe au maximum de ses capacités le 23 octobre, et jusqu'au début du mois de novembre. Durant cette période, des déversements ont lieu au barrage, le pic principal de débit est atteint le 26 octobre avec 80 m³/s (3.1 fois le module).

Au début du mois de novembre, le débit de la Cère redescend à un débit de base de 14.5 m³/s (55% du module), et très rapidement un nouveau programme de production maintient le débit autour du débit maximum turbinable par la centrale, 52.5 m³/s (2 fois le module), du 7 au 13 novembre. Ensuite, du 8 au 21 novembre, de nombreux petits programmes de production se succèdent. Ils sont de moyenne amplitude, faisant varier majoritairement le débit entre 15 m³/s et 40 m³/s (0.6-1.5 fois le module). Avec l'arrivée du principal épisode de précipitations de novembre, une crue survient le 24 novembre, avec un pic à 130 m³/s (5 fois le module, inférieur à une crue biennale). La fin du mois de novembre accompagne la décrue.

Contrairement aux deux mois précédents, le débit du mois de décembre est plutôt stable. La centrale de Brugales a globalement turbiné à plein régime, avec quelques baisses assez brèves (amplitude maximale de 18 m³/s), et quelques brefs déversements d'au maximum 22 m³/s.

L'ensemble de ces variations de débit conduisent à une note de l'indicateur « éclusées » pendant la période de reproduction (novembre-décembre) de 2+ (sur 5) (perturbation hydrologique marquée).

4. CONDITIONS DE TEMPERATURE PENDANT LA PERIODE DE REPRODUCTION

La température de l'eau de la Corrèze n'a pas été enregistrée cette année (dysfonctionnement de la sonde), celle de la Dordogne a été fournie par EDF⁶ (notre sonde n'étant pas accessible au moment où nous rédigeons ce rapport)

Les températures moyennes mensuelles des cours d'eau suivi en 2025 sont relativement **conformes aux valeurs de référence sur toute la période de reproduction** (Tableau 5).

Sur la Dordogne, l'écart à la moyenne est de +0.7°C en octobre, -0.3°C en novembre et +0.1°C en décembre. Sur la Maronne, l'écart à la moyenne est de +1.8°C en octobre, +0.4°C en novembre et +0.2°C en décembre. Sur la Souvigne, qui a un régime thermique naturel, les écarts à la moyenne sont du même ordre de grandeur avec -0.2°C en octobre, +0.9°C en novembre et +1.3°C en décembre respectivement.

⁶ Nous remercions EDF pour la fourniture de ces données.

Tableau 5 : Moyenne, minima et maxima (instantanés) mensuels de la Dordogne, de la Maronne et de la Souvigne à Argentat et de la Corrèze aux Angles entre octobre et décembre 2025 – Comparaison aux données 2000 à 2024.

		Dordogne		Souvigne		Corrèze		Maronne	
		2025	Période 2000-2024	2025	Période 2000-2024	2025	Période 2000-2024	2025	Période 2000-2024
Octobre	Moy.	14.9	14.2	12.3	12.5	11.2	15.5	13.7	
	Min.	12.8	13.1	10.0	8.9	6.6	12.9	11.0	
	Max.	16.8	15.4	14.6	15.4	15.1	18.1	15.8	
Novembre	Moy.	11.7	12.0	10.5	9.6	8.0	11.5	11.1	
	Min.	9.6	10.2	6.4	6.1	4.1	9.1	8.9	
	Max.	12.9	13.8	14.0	13.0	11.8	13.4	13.4	
Décembre	Moy.	8.8	8.8	8.5	7.2	5.8	8.5	7.9	
	Min.	7.7	7.0	3.9	3.9	2.3	6.9	5.7	
	Max.	9.6	10.6	11.0	10.4	8.9	9.8	9.9	

La mise en parallèle des températures instantanées de la Maronne et de la Dordogne avec celles de la Souvigne à Argentat, illustre l’effet tampon des grands barrages implantés sur ces axes. Sur la Dordogne et la Maronne, les températures moyennes journalières diminuent de manière progressive à partir de fin octobre, pour passer durablement en dessous des 10°C⁷ le 26 novembre pour la Maronne et le 28 novembre pour la Dordogne (Figure 15).

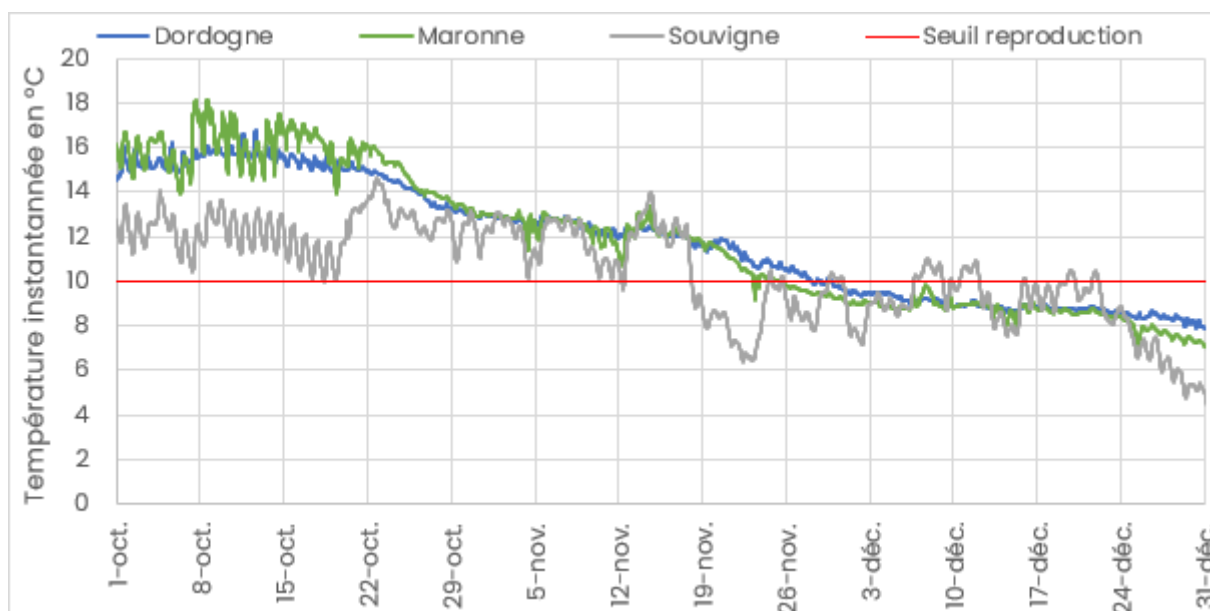


Figure 15 : Température de la Dordogne, de la Maronne et de la Souvigne à Argentat entre octobre et décembre 2025 et seuil théorique de déclenchement de la reproduction des salmonidés (10°C).

⁷ Seuil théorique de déclenchement de la fraie des salmonidés.

Sur la Souvigne, les températures enregistrées réagissent franchement à l’influence des températures atmosphériques, avec plusieurs périodes de baisses entrecoupées de hausses significatives. La température est passée durablement sous le seuil des 10°C le 18 novembre. Ensuite, il y a eu des périodes de hausse et de baisse de la température avec quelques périodes de redoux, fin novembre, début décembre et mi-décembre, où la température est repassée au-dessus des 10°C.

5. RESULTATS DU SUIVI DE LA REPRODUCTION DES GRANDS SALMONIDES

5.1. PROSPECTIONS REALISEES

Les prospections ont eu lieu du 8 novembre 2025 au 2 janvier 2026.

Dans la mesure du possible, tout le linéaire accessible/favorable à la reproduction des grands salmonidés des cours d’eau précédemment cités a été parcouru à pied pendant les heures les plus lumineuses de la journée.

65 passages, durant lesquels des prospections totales (sur l’intégralité d’un linéaire), ciblées (sur certains sites importants) ou avortées (mauvaise visibilité) ont été réalisées sur l’ensemble du bassin de la Dordogne accessible aux salmonidés migrateurs, pour un effort de prospection de 41 hommes/jours (Tableau 6).

Tableau 6 : Récapitulatif des efforts de prospection durant le suivi de la reproduction 2025-2026.

Cours d'eau	Nombre de passages	Type de prospection	Prospection à terme	Homme/jour
Dordogne	10	ciblée	partielle	5
Maronne	21	ciblée	presque complète	13
Maronne TCC	11	complète	presque complète	5.5
Ru. Peyret	0	Pas de prospection		0
Souvigne	3	complète	partielle	2.5
Combejean	3	complète	complète	1.5
Foulissard	3	complète	complète	1
Cère	2	ciblée	partielle	1.5
Ru.d'Orgues	3	complète	complète	2.5
Bave	3	ciblée	partielle	2.5
Mamoul	3	complète	complète	3
Corrèze	3	ciblée	partielle	3
TOTAL	65			41

Les conditions hydro-climatiques, rencontrées cette année ont conduit à réaliser des **prospections très partielles sur la Dordogne et la Corrèze, pas complètement exhaustives sur la Maronne, et partielles sur la Souvigne, la Cère et la Bave**. Pour les petits affluents,

l'intégralité des linéaires ont été parcourus, et, bien que les conditions d'observation n'aient pas toujours été optimales, on peut considérer les prospections comme complètes.

Les premières frayères de grands salmonidés sont localisées cette année le 14 novembre sur la Cère, en aval de Brugales. Puis les premières frayères de la Maronne sont observées le 16 novembre (température moyenne journalière de l'eau = 12.2°C). Sur la Dordogne, il faudra attendre le 5 décembre (température moyenne journalière de l'eau = 9.2°C) pour repérer les premières frayères à cause de mauvaises conditions d'observation. Mais il est probable que la fraie ait commencé, comme sur la Cère ou la Maronne aux alentours de la mi-novembre. Sur la Souvigne, les premiers repérages de frayères n'auront lieu que le 17 décembre, toujours en raison d'une trop forte hydrologie et d'une mauvaise visibilité pour cette année.

5.2. LA DORDOGNE

Les conditions d'observation sur la Dordogne ont été difficiles. Il y a eu peu de créneaux d'observation cette année, généralement les dimanches et avec des débits rarement inférieurs à 80 m³/s.

Il n'y avait pas d'activité de fraie lors des premiers suivis de novembre, qui ont été réalisés avec des débits soutenus. Les observations ne redeviennent possibles que début décembre. Les premières frayères sont observées le 5 décembre sur le site aménagé du Chambon RD. Ensuite les conditions d'observation ont été moins favorables et les créneaux plutôt rares, les 21 et 24 décembre puis début janvier.

En tout, 10 passages ont pu être réalisés avec des prospections ciblées sur des sites connus. Sur **84 sites répertoriés** (dont 29 concernés par des apports de granulats anciens ou récents) seuls **37 sites** ont été visités cette année entre 1 et 4 fois (**44% des sites répertoriés prospectés**). La vision de la reproduction n'est donc **pas exhaustive** cette année pour la Dordogne.

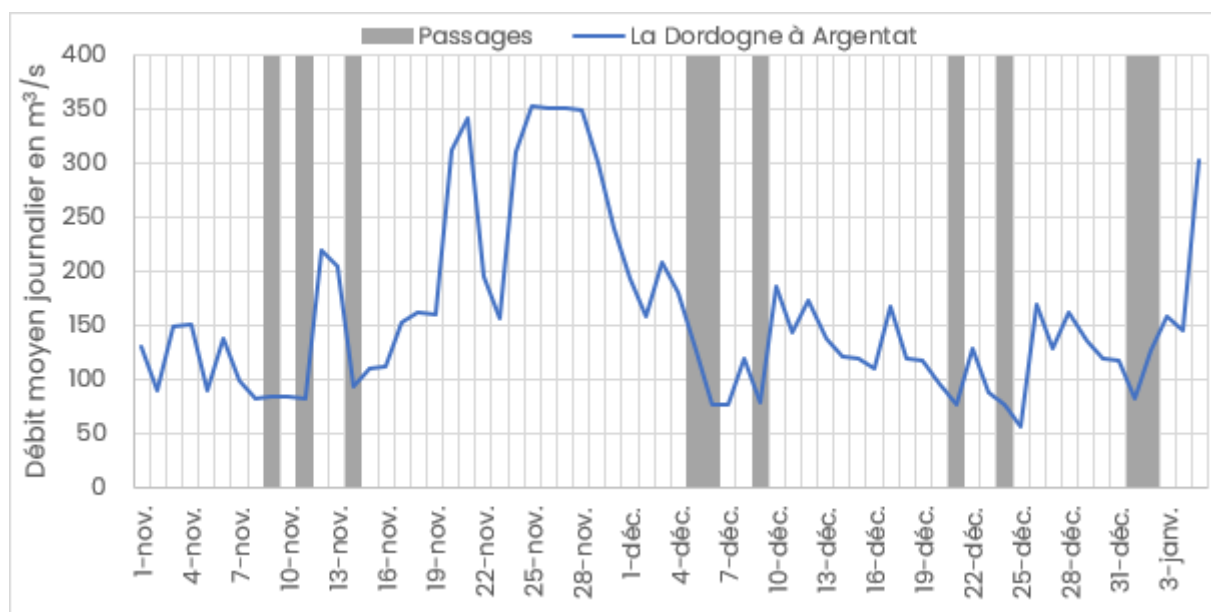


Figure 16 : Détails des passages effectués sur la Dordogne en fonction du débit moyen journalier de la rivière à Argentat.

Au total, 232 frayères de grands salmonidés ont été repérées cette année sur la Dordogne (+18 d'une taille inférieure à 1 m de long). Ce chiffre est donc probablement nettement inférieur à la réalité de la reproduction cette année, du fait des difficultés de prospection.

De plus, 3 frayères sont qualifiées d'« incertaines », sur le site du bras secondaire du Peyriget RD (n=2) et sur le site de l'aval de Mols 2 (n=1). Les incertitudes sont liées à l'aplanissement des structures, leur remaniement, ou des conditions de visibilité difficiles.

Sur les 232 frayères de grands salmonidés dénombrées sur la Dordogne, **103, soit 44 %, mesuraient plus de 2 mètres de long** (Figure 17). Cette proportion de grandes frayères est supérieure à la moyenne observée depuis le début du suivi (34 %). Ceci peut en partie s'expliquer par des forts débits au cours de cette saison de reproduction, avec des vitesses d'écoulement plus importantes et donc des frayères plus longues.

Le nombre de frayères recensées cette année sur cet axe est très proche de la moyenne (moyenne = 222) et de la médiane de la chronique (médiane = 223), mais rappelons que le suivi de cette année ne porte même pas sur la moitié des sites de reproduction connus sur la Dordogne.

Si l'on regarde la chronique disponible depuis l'automne-hiver 1999-2000 sur les 37 sites visités en novembre-décembre 2025, ou si l'on regarde, sur ces 37 sites, ceux qui ont pu être systématiquement visités chaque année depuis l'automne-hiver 1999-2000, **on diagnostique une saison de reproduction 2025-2026 bonne à très bonne pour la Dordogne, parmi les 3 à 6 meilleures des 27 années de la chronique.**

Les conditions hydrologiques et météorologiques de l'année ont été difficiles pour le suivi, mais elles n'auront pas affecté la reproduction effective des poissons sur la Dordogne, reproduction qui est donc très bonne.

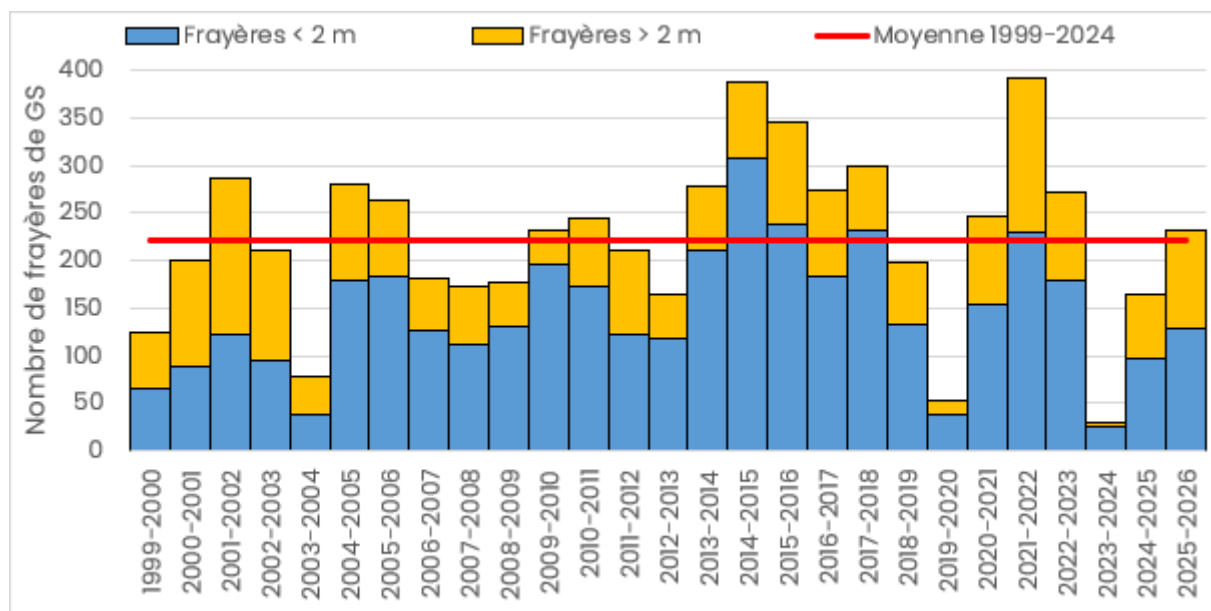


Figure 17 : Evolution du nombre de frayères recensées sur la Dordogne entre 1999 et 2025 par classe de taille (entre 1 m et 2 m de long et supérieure à 2 m de long).

13 sites aménagés par apports de graviers-galets ou scarification ont été parcourus cette année (soit environ 16% du nombre total de sites de reproduction connus sur la Dordogne).

Ces 13 ont été, dans la globalité, bien fréquentés par les poissons puisque 138 frayères de grands salmonidés (59% du total recensé cette année) dont 68 de plus de 2 m (66% du total recensé cette année) y ont été dénombrées.

Tableau 7 : Bilan des frayères de grands salmonidés recensées cette année sur 13 des sites aménagés de la Dordogne

Site aménagé	Nombre de frayères de GS
DTG RG	24
Site face Lycée Argentat RG	25
Parcours no-kill Argentat RG	7
Aval confl. Souvigne RG	15
Le Malpas RD	7
Le Chambon RD (camping de l'Europe)	24
Aval Chamalière RG	11
Confluence du Moulinot RD	9
La Flamanchie RG (Chambon 5)	6
Aval Berge ombragée RD (Chambon 6 - Valeyran)	7
Moulin Abadiol bras aménagé	3
Canal des Gabarriers aval	0
Thézels	0
TOTAL	138

La cartographie des sites de frai est reportée en Annexe A.

La reproduction ayant eu lieu pour des débit soutenus, certaines frayères présentent des risques d'exondation, **21 sont ainsi à surveiller lors des retours à bas débits.**

5.3. LA MARONNE

Ce cours d'eau est divisé en deux secteurs, i) un secteur de TCC de 3 km allant du barrage de HautePAGE à l'usine de HautePAGE et ii) un secteur de 6 km, soumis aux éclusées, allant de l'usine à la Dordogne.

Sur ce cours d'eau, les conditions de prospections sont souvent difficiles. La sortie du débit réservé du fond de la retenue restitue une eau teintée et opaque. Les repérages et mesures des frayères sont ardues, y compris pour le secteur à l'aval de l'usine et même en conditions hydrauliques favorables.

Comme pour la Dordogne, les conditions hydrologiques de l'année ont affecté les possibilités de suivi.

32 passages pour des prospections ciblées ont été effectués entre début novembre et le 1^{er} janvier sur la Maronne (Figure 18). L'ensemble des sites connus de reproduction n'ont pas tous été visités (tronçon entre l'aval usine et Z103 n'a pas été prospecté en totalité). Les prospections ont été réalisées dans des conditions souvent peu satisfaisantes. **Les chiffres avancés ne sont donc pas complètement exhaustifs, aussi bien dans le tronçon court-circuité qu'en aval de l'usine.** Ce sont des minima.

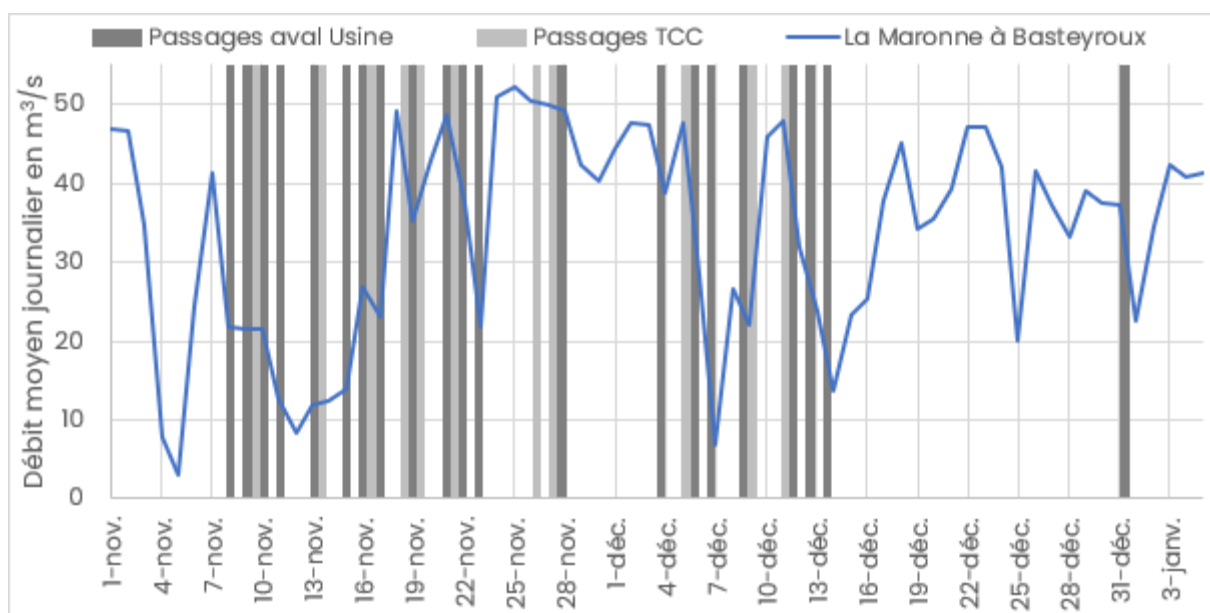


Figure 18 : Détails des passages effectués sur la Maronne en fonction du débit moyen journalier de la rivière à Basteyroux.

225 frayères de grands salmonidés ont été dénombrées entre le barrage de HautePAGE et la confluence avec la Dordogne (+73 d'une taille inférieure à 1 m de long) dont 57 (25 %) dans le TCC de HautePAGE.

Le nombre de frayères repérées cette année est légèrement supérieur à la moyenne de la chronique (200 frayères entre 1999 et 2024 ; Figure 19). **C'est une année de reproduction correcte pour la Maronne.**

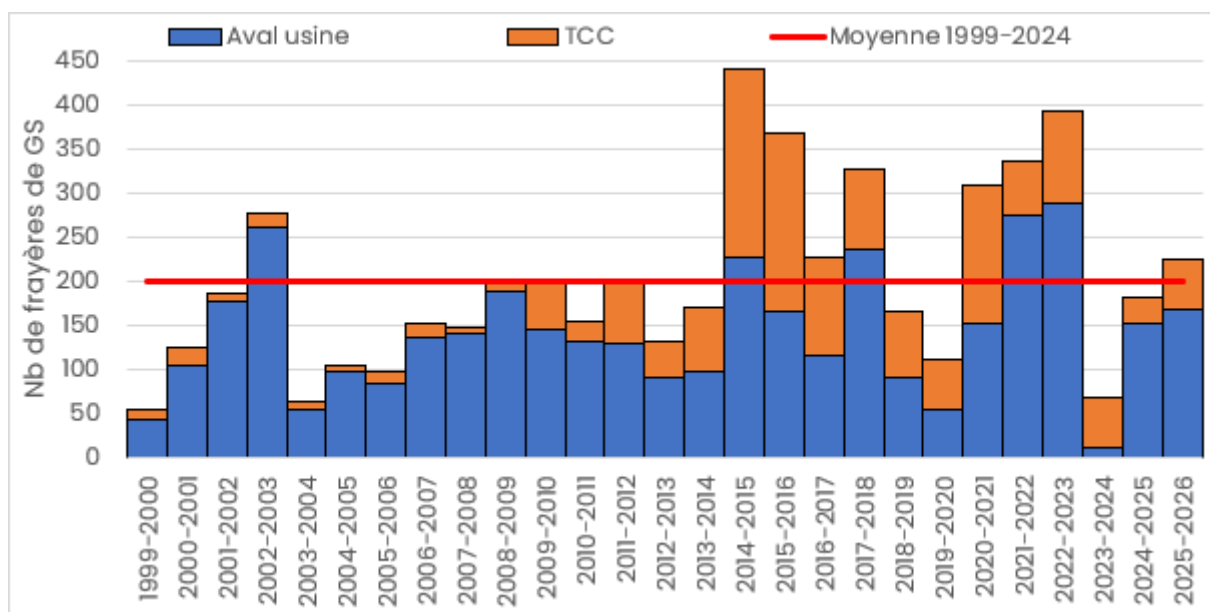


Figure 19 : Evolution du nombre de frayères recensées sur la Maronne entre 1999 et 2025.

Les frayères d'une longueur supérieure à 2 mètres représentent 28 % des frayères de grands salmonidés recensées sur la Maronne (n=62/225). Cette proportion est conforme à la moyenne observée depuis le début des suivis 1999-2000 (22,4 % ; Figure 20).

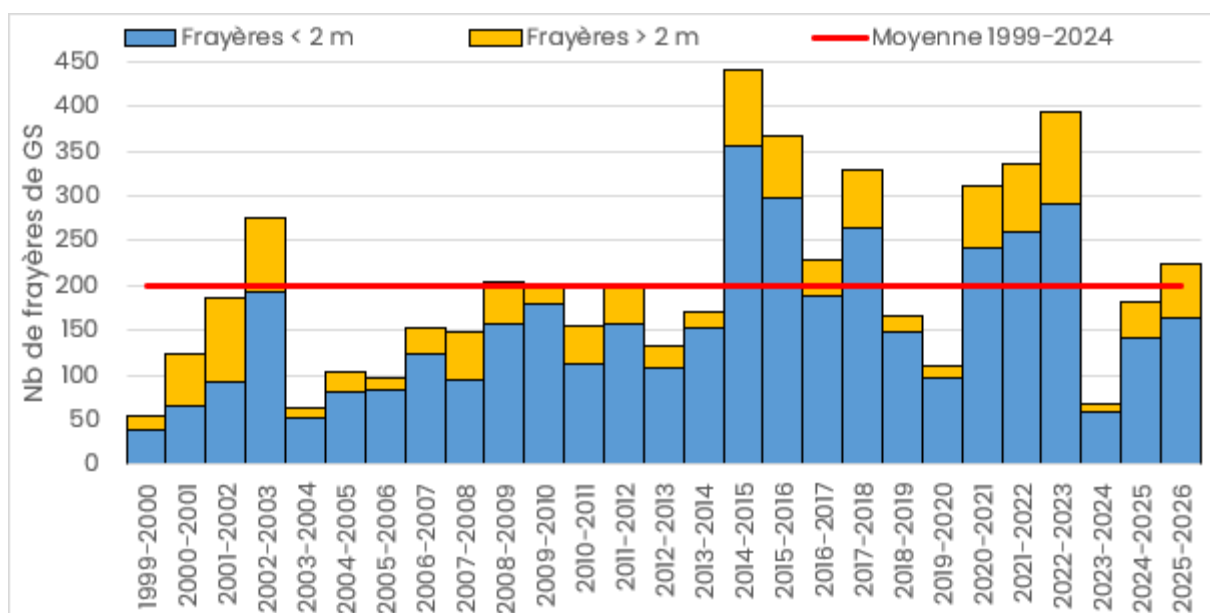


Figure 20 : Evolution du nombre de frayères recensées sur la Maronne entre 1999 et 2025 par classe de taille (entre 1 m et 2 m de long et supérieure à 2 m de long).

La cartographie des sites de frai est reportée en Annexe B.

En aval de la centrale d’Hautefage, **14 frayères sont en mauvaise posture (exondées totalement ou partiellement) lorsqu’on revient au débit réservé entre les éclusées (4 m³/s au barrage), une autre reste en eau lors des retours au débit réservé mais n’est plus correctement alimentée (pas de vitesse, mauvaises conditions de développement des œufs,) et 5 autres seront à surveiller en fonction de l’évolution des débits (retour au débit réservé en période moins humide - Figure 21).**



Figure 21 : Une frayère de grands salmonidés en mauvaise posture (flèches rouges), dans la zone Z92 rd.

5.4. LA SOUVIGNE

La Souvigne a été parcourue à 3 reprises. Le secteur couvert par les prospections s’étend de la confluence avec la Dordogne à la confluence de la Sagne.

Plusieurs coups d’eau se sont succédés pendant la période, et des eaux toujours teintées, ont limité fortement les observations.

Seules **5 frayères de grands salmonidés, dont une de plus de 2 m de long, ont été repérées cette année** (+1 d'une taille inférieure à 1 m de long). C'est une vision très imparfaite de la reproduction de l'année sur ce cours d'eau.

La cartographie des sites de frai de la Souvigne est reportée en Annexe C.

La passe du Moulin Bas a été régulièrement entretenue, mais de nombreux embâcles, ont été rencontrés régulièrement sur le linéaire du cours d'eau.



Figure 22 : Gros embâcles rencontrés sur la Souvigne.

5.5. LE COMBEJEAN

Cette année, trois prospections complètes ont été réalisées sur le Combejean, entre le 11 et le 28 novembre. Les conditions d'observations ont été plutôt bonnes cette année.

Aucune frayère de grands salmonidés n'a été repérée cette année sur ce ruisseau (et 3 frayères d'une taille inférieure à 1 m de long ont quand même été observées).

Ce total est faible (médiane = 4 frayères de grands salmonidés entre 1999 et 2024), et peut être le reflet d'une faible attractivité du ruisseau cette année pour les géniteurs de la Dordogne (toujours de forts débits en Dordogne).



Figure 23 : Confluence avec la Dordogne le 25/11/2025 (débit de la Dordogne = 448 m³/s à Beaulieu).

5.6. LE FOULISSARD

3 prospections complètes ont été réalisées sur les premiers 800 m de ce petit cours d'eau, en aval du premier obstacle infranchissable, entre le 10 novembre et le 16 décembre. Les conditions d'observations ont été plutôt favorables.

3 frayères de grands salmonidés dont la taille était inférieure à 2 m de longueur ont été repérées (+3 d'une taille inférieure à 1 m de long), toutes situées en aval de la cascade infranchissable lors du dernier suivi (16/12).

Comme pour le Combejean, de possibles problèmes d'attractivité du ruisseau pourraient expliquer en partie ce déficit de reproduction.



Figure 24 : Les 3 frayères de grands salmonidés observées cette année, toutes au niveau du même site, en aval de la cascade infranchissable.

La cartographie des sites de frai du Foulissard figure en Annexe D.

5.7. BASSIN DE LA CÈRE

5.7.1. La Cère

Du fait des conditions hydrologiques, il y a eu très peu de créneaux favorables cette année pour prospecter la Cère en aval de Brugales. En effet, la limite de prospection pour les sites les plus accessibles est de 15 m³/s en fonction des conditions de visibilité. Cette valeur n'a été atteinte qu'une fois durant la période de reproduction.

2 tentatives de prospection ont été réalisées, dans des conditions difficiles. Nous n'avons donc pas de **vision de la reproduction pour ce cours d'eau cette année**.

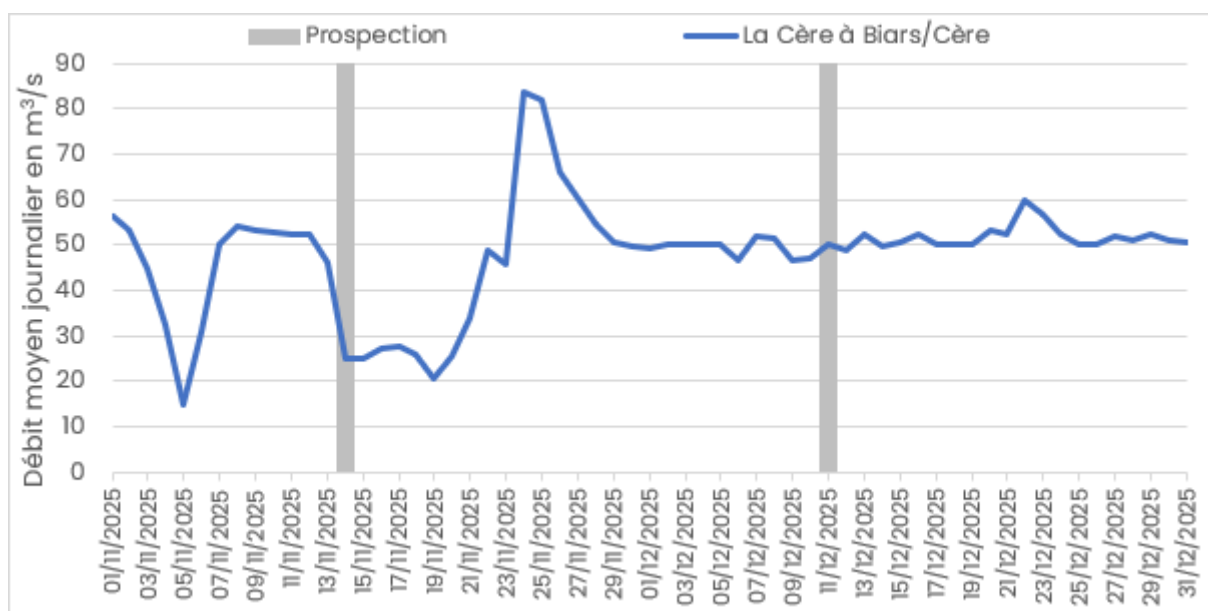


Figure 25 : Détails des passages effectués sur la Cère en fonction du débit moyen journalier de la rivière à Biars/Cère.

Seules **3 frayères de grands salmonidés, ont été observées cette année** (et aucune d’une taille inférieure à 1 m de long). Ces 3 frayères ont été observées sur un seul site, en aval du barrage de Brugales, et n’ont pas pu être mesurées avec précision dans les conditions de débits rencontrées.



Figure 26 : Frayères de grands salmonidés observées en aval de Brugales lors du suivi de mi-novembre 2025.

La cartographie des sites de frai de la Cère figure en Annexe E.

5.7.2. Le ruisseau d’Orgues

Une prospection complète a été réalisée sur le Ruisseau d’Orgues entre la confluence avec la Cère et la pisciculture de la Fialigie, les 2 et 3 décembre, avec une eau claire sur l’ensemble du parcours et une bonne visibilité. Un autre passage a été réalisé le 20 décembre.

Une frayère de grand salmonidé, de taille inférieure à 2 m a été repérée (et 1 frayère d'une taille inférieure à 1 m de long a également été observée). C'est assez décevant pour ce cours d'eau dont la médiane est à 6 frayères de grands salmonidés entre 1999 et 2024.

L'accès des géniteurs au niveau de la confluence Cère doit être problématique du fait de la modification de la configuration de sa confluence avec la Cère au cours du temps. Le passage successif de plusieurs crues a formé un second bras au niveau de la confluence, si bien que le débit est maintenant divisé en deux. Le bras en rive droite, qui formait la confluence principale est maintenant peu alimenté. De plus, depuis quelques années, la remise en eau d'un canal d'amenée en rive droite, en aval du seuil et de la passe du Pont d'Orgues, prive encore le ruisseau d'une partie du débit d'attrait à la confluence avec la Cère.

La cartographie des sites de frai du ruisseau d'Orgues figure en Annexe E.



Figure 27 : 3 embranchements différents menant à la confluence Cère pouvant impacter la migration via l'attrait du ruisseau.

5.8. BASSIN DE LA BAVE

5.8.1. La Bave

3 passages ont été réalisés sur la Bave cette année, après une crue qui avait bien remanié les fonds fin novembre. Lors de ces passages, les conditions de visibilité étaient moyennes lors du premier passage et bonnes lors des 2 suivants. **Le remaniement du substrat en pleine période de reproduction fait que nous considérons que le suivi n'est donc pas complet pour ce secteur de cours d'eau (structures potentiellement effacées).**

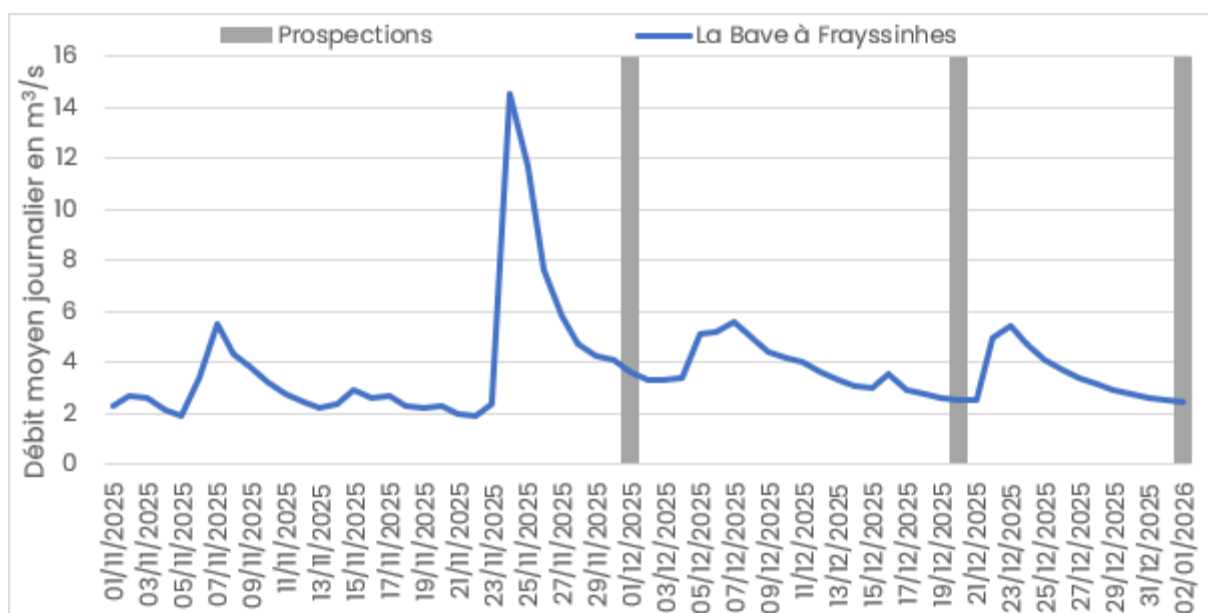


Figure 28 : Détails des prospections effectuées sur la Bave en fonction du débit moyen journalier de la rivière à Frayssinhes.

Aucune frayère de salmonidés n’a été observée sur ce cours d’eau cette année.

Les passes à poissons des 2 aménagements (Bayle et Rouquette) étaient entretenues et fonctionnelles lors des trois passages.

5.8.2. Le Mamoul

2 passages ont été réalisés sur le Mamoul cette année (29-30 novembre et 15 décembre), dans des bonnes conditions de visibilité. L’intégralité du secteur entre la confluence avec la Bave et le pont du GR 652 (environ 10 km de cours d’eau, le bras qui conflue avec la Dordogne n’est pas parcouru) a été prospectée.

1 frayères de grands salmonidés dont la taille était inférieure à 2 m de longueur a été repérée (+5 d’une taille inférieure à 1 m de long).

Les surfaces de SGF sont importantes sur l’amont et davantage ensablées dès l’aval de la RD 803. Les frayères ont toutes été observées sur la partie amont.

Des embâcles assez importants ont été observés cette année entre la RD 803 et les carrières.



Figure 29 : Embâcles rencontrés sur le Mamoul entre la RD 803 et les carrières.

La cartographie des sites de frai du Mamoul figure en Annexe F.

5.9. LA CORREZE

Une fois de plus, une année compliquée pour les suivis sur ce cours d'eau. Les créneaux favorables sont restés très limités. Entre les éclusées et les épisodes pluvieux, la Corrèze est restée haute et n'est descendue qu'à la fin de l'année sous les 7 m³/s, débit commençant à être intéressant pour les prospections.

3 prospections ciblées ont été réalisées cette année, avec des débits soutenus et des conditions de visibilité dégradées. De plus une crue survenue fin novembre à profondément remanié les fonds.

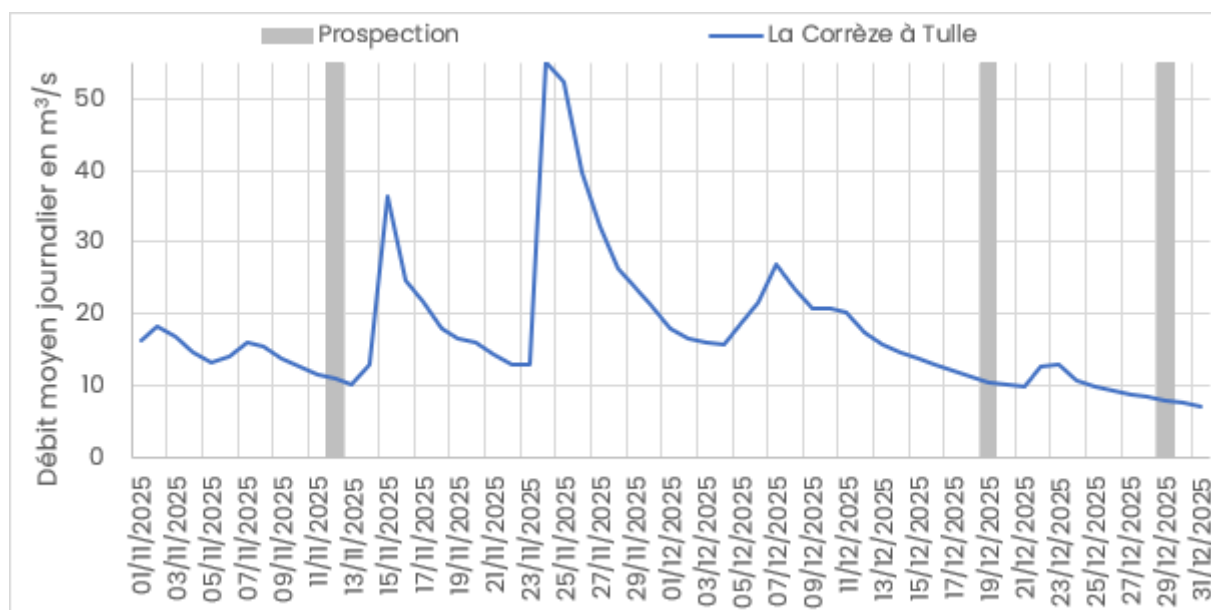


Figure 30 : Détails des prospections effectuées sur la Corrèze en fonction du débit moyen journalier de la rivière à Tulle.

Aucune frayère de salmonidés n'a été observée cette année. Nous n'avons pas de vision de la reproduction des salmonidés sur ce secteur de la Corrèze.

6. BILAN GENERAL DE LA REPRODUCTION DES GRANDS SALMONIDES MIGRATEURS SUR LE BASSIN DE LA DORDOGNE

6.1. REPARTITION DES FRAYERES PAR COURS D'EAU

Le suivi de la reproduction 2025-2026 a été caractérisé par des conditions météorologiques et hydrologiques rendant les observations très difficiles (conditions de prospection non optimales, fenêtres d'observations restreintes, remaniement du substrat...) sur la plupart des cours d'eau suivis.

Pour la majorité des cours d'eau, sauf les plus petits affluents, les comptages ne sont donc pas exhaustifs. La vision la plus précise de la reproduction des grands salmonidés cette année sur le bassin est obtenue sur la Maronne.

En tout, 470 frayères de grands salmonidés ont été recensées sur les 10 cours d'eau parcourus. 166 d'entre elles, soit 35 %, mesuraient plus de 2 mètres de long (Tableau 8).

La Dordogne abrite 49.4% des frayères observées sur le bassin cette année (mais les chiffres du nombre de frayères sur la Dordogne sont largement sous-estimés), la Maronne 47.9%. Les 2.8% du nombre de frayères restantes ont été observées sur la Souvigne (1.1%), la Cère (et le ruisseau d'orgues, 0.9%), le Foulissard (0.6%), la Souvigne (0.6%) et le Mamoul (0.2%). Aucune frayère de grands salmonidés n'a été observée sur la Corrèze, Bave et le Combejean.

Tableau 8 : Bilan par cours d'eau du suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne pour la saison 2025/2026.

2025-2026	Nb. Frayères Grands Salmonidés	Pourcentage de frayères de Grands Salmonidés du BV	Frayères > 2 m	Pourcentage de frayères > 2 m du BV
Dordogne (de Tauriac jusqu'au Sablier)	232	49.4%	67	62.0%
Maronne (dont TCC)	225 (57)	47.9%	44 (9)	37.3%
Foulissard	3	0.6%	0	0.0%
Combejean	0	0.0%	0	0.0%
Souvigne	5	1.1%	1	0.6%
Cère (dont Rau d'Orgues)	4 (1)	0.9%	3 (0)	0.0%
Bave (dont Mamoul)	1 (1)	0.2%	0 (0)	0.0%
Corrèze (Tulle à Bar)	0	0.0%	0	0.0%
TOTAL	470		166	

6.1. HISTORIQUE DE L'ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FRAYÈRES

Pour le bassin dans son ensemble, l'effectif observé en 2025 est inférieur de 10% à la moyenne 1999-2024 (Tableau 9).

Cependant le comptage est loin d'être exhaustif (et particulièrement sur la Dordogne elle-même). Il faut l'avoir à l'esprit dans le cas d'une interprétation de l'ensemble de la chronique. On peut, en outre, répéter que ce sont les conditions d'observations qui ont été difficiles cette année, mais que probablement les poissons ont pu avoir des conditions assez correctes pour se reproduire, notamment en Dordogne et Maronne.

Tableau 9 : Bilan par cours d'eau du suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne depuis 1999.

Année	Dordogne	Maronne (dont TCC)	Rau du Peyret	Souvigne (+affluents)	Combejean	Foulassard	Cère	Rau d'Orgues	Bave	Mamoul	Corrèze (+Vézère)	TOTAL
2025-2026	232	225 (57)	-	5	0	3	3	1	0	1	0	470
2024-2025	163	182 (29)	2	2	0	4	5	0	0	2	3	363
2023-2024	29	68 (58)	-	1	0	3	-	0	4	0	-	105
2022-2023	272	394 (106)	-	55	2	1	23	3	7	1	24	782
2021-2022	392	336 (62)	-	24	4	12	18	3	0	3	40	832
2020-2021	246	310 (158)	19	41 (2)	5	1	17	4	2	1	22	668
2019-2020	52	111 (58)	-	4	0	1	0	0	5	0	0	173
2018-2019	199	166 (75)	-	37	5	2	15	12	4	1	2	443
2017-2018	300	328 (92)	-	36 (1)	3	1	32	1	1	3	25	731
2016-2017	275	228 (112)	-	67 (15)	1	4	35	1	6	0	55	687
2015-2016	345	367 (202)	-	49	9	6	26	5	4	0	20	831
2014-2015	388	440 (214)	-	80	19	36	7	7	3	1	23	1004
2013-2014	276	170 (73)	-	50	5	9	18	5	0	0	5	538
2012-2013	164	132 (42)	-	53	2	7	16	15	20	2	15	426
2011-2012	212	201 (72)	-	42	14	21	25	11	2	3	29	560
2010-2011	257	154 (22)	-	87 (5)	8	20	-	4	0	0	9	539
2009-2010	233	200 (55)	-	36	1	7	-	0	0	-	28	505
2008-2009	178	203 (15)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	381
2007-2008	174	146 (8)	-	73 (5)	0	0	10	14	1	-	29 (23)	472
2006-2007	181	152 (16)	-	10 (0)	1	2	9	14	2	0	0	371
2005-2006	265	97 (13)	-	54 (1)	12	3	-	6	6	2	9	454
2004-2005	281	104 (6)	-	88 (3)	4	4	9	13	14	1	27	545
2003-2004	78	64 (11)	0	9 (0)	0	2	6	2	3	1	0	165
2002-2003	212	276 (14)	9	100 (0)	16	27	24	32	31	7	-	734
2001-2002	287	186 (9)	6	84 (0)	7	11	35	28	42	13	13	712
2000-2001	200	124 (19)	2	10 (0)	20	16	8	16	6	8	-	411
1999-2000	125	55 (13)	0	5 (0)	0	0	5	16	3	0	-	209

7. CONCLUSION

La saison de reproduction des grands salmonidés 2025-2026 a été marquée par des **conditions météorologiques et hydrologiques qui ont rendu les observations difficiles** : peu de créneaux vraiment favorables aux observations entre les coups d'eau en hydrologie naturelle et également peu de créneaux entre les programmes de production en aval des usines hydroélectriques, souvent dans des conditions de visibilité non optimales, ainsi que l'occurrence d'une crue de l'ordre de la biennale remaniant les substrats durant la première partie de la période de reproduction sur la Bave, la Cère et la Corrèze.

Du point de vue de la thermie, les températures ont été relativement conformes « aux normales » durant toute la saison de reproduction.

Les premières frayères ont été repérées mi-novembre sur la Maronne et la Cère.

Un total (non exhaustif, principalement pour l'axe Dordogne) de 470 frayères de grands salmonidés ont été recensées sur le bassin, ce qui place l'année 2025 comme une année légèrement inférieure à la moyenne (moyenne de la chronique = 525).

Cependant pour la Dordogne, si l'on regarde la chronique disponible depuis l'automne-hiver 1999-2000 sur les 37 sites visités en novembre-décembre 2025, ou si l'on regarde, sur ces 37 sites, ceux qui ont pu être systématiquement visités chaque année depuis l'automne-hiver 1999-2000, **on diagnostique la reproduction 2025-2026 comme une bonne à très bonne année.**

Plusieurs frayères se sont retrouvées dans des situations critiques vis-à-vis du risque exondation lors des retours à bas débits en aval des aménagements fonctionnant par éclusées. Sur la Maronne 14 frayères ont été exondées en partie ou totalement, et une se retrouve dans des conditions hydrauliques défavorables (sans vitesse). Sur la Dordogne, 21 frayères seront à surveiller lors d'éventuels retours à bas débits d'ici le printemps. **Ces frayères « à risque » représentent 9% de l'effectif observé sur les parties soumises aux éclusées de la Maronne cette année** (calcul non réalisé pour la Dordogne car la vision de la reproduction est trop partielle sur cet axe).

Passage de la crue de février 2026

La période de vie sous graviers des œufs et larves de salmonidés a été marquée par le passage **d'une crue très importante** sur la Cère (10 fois le module, crue de l'ordre de la quinquennale-décennale), la Maronne (9.6 fois le module, de l'ordre de la quinquennale-décennale) et les cours d'eau en régime hydrologique naturel (par exemple 12 fois le module, de l'ordre de la décennale sur la Corrèze au Pont des Soldats en amont de Tulle) au cours du mois de février 2026.

Sur la Dordogne, cet épisode a été considérablement écrêté par les retenues en amont d'Argentat (atteinte de « seulement » 4.7 fois le module à Argentat).

Si la reproduction 2025-2026 avait pu être bonne sur la Dordogne ou la Maronne, les crues de février 2026 auront fortement affecté le recrutement à venir sur les cours d'eau en hydrologie naturelle et probablement sur la Maronne et la Cère. Pour la Dordogne, l'écrêtement de la crue laisse de l'espoir pour le recrutement 2026 en salmonidés, notamment en amont de la confluence avec la Maronne.

8. BIBLIOGRAPHIE

AEAG, 2016. Réduction de l'impact des éclusées sur le bassin de la Dordogne. Convention pluriannuelle 2016-2017 portant sur les rivières Dordogne et Maronne.

Beall, E., 1994. Les phases de la reproduction, in : Le Saumon Atlantique. Biologie et Gestion de La Ressource. Plouzané, pp. 123-140.

Beall, E., Marty, C., 1983. Reproduction du saumon atlantique (*Salmo salar* L.) en milieu semi-naturel contrôlé. Bulletin Français de Pisciculture 77-93.
<https://doi.org/10.1051/kmae:1983009>

Caudron, A., Chèvre, P., 1999. Suivi de la reproduction naturelle du Saumon atlantique (*Salmo salar* L.) sur le bassin de la Dordogne dans le département de la Corrèze durant l'hiver 98-99 et cartographie des zones de frai. (No. Rapport MIGADO).

Caudron, A., Chèvre, P., 1998. Suivi de la reproduction naturelle du Saumon atlantique (*Salmo salar* L.) sur le bassin de la Dordogne dans le département de la Corrèze durant l'hiver 97-98 et cartographie des zones de frai. (No. Rapport MIGADO).

Cazeneuve, L., Lagarrigue, T., Lascaux, J.M., 2009. Etude de l'impact écologique des éclusées sur la rivière Dordogne. Analyse des pressions exercées par les phénomènes d'éclusées sur les écosystèmes de la Dordogne et proposition de solutions susceptibles de les atténuer. Rapport final de la phase 2.

Cazeneuve, L., Lascaux, J.M., 2010a. Etude de l'impact écologique des éclusées sur le bassin de la Dordogne. Synthèse des observations réalisées en 2009 sur la Dordogne, la Maronne et la Cère pour les espèces autres que les salmonidés (No. Rapport E.CO.G.E.A pour EPIDOR.).

Cazeneuve, L., Lascaux, J.M., 2010b. Impact du fonctionnement par éclusées du barrage du Sablier sur la Dordogne et de l'usine hydroélectrique de Hautefage sur la Maronne : suivi des échouages-piégeages d'alevins de salmonidés en 2010. (No. Rapport E.CO.G.E.A. pour MI.GA.DO. n° 33D-10-RT).

Chanseau, M., Courret, D., Lascaux, J.M., 2008. Bilan des travaux en rivière réalisés sur les cours d'eau Maronne et Dordogne afin de limiter l'impact des éclusées (No. Rapport MIGADO).

Courret, D., 2014. Caractérisation de la perturbation hydrologique induite par les régimes d'éclusées hydroélectriques et définition d'un indicateur. Réflexion sur les mesures de mitigation des impacts des éclusées sur les populations de poissons. Institut National Polytechnique de Toulouse, Toulouse.

Courret, D., Baran, P., Larinier, M., 2021. An indicator to characterize hydrological alteration due to hydropeaking. Journal of Ecohydraulics 6, 139-156.
<https://doi.org/10.1080/24705357.2020.1871307>

Courret, D., Larinier, P., Lascaux, J.M., Chanseau, M., Larinier, M., 2006. Etude pour une limitation des effets des éclusées sur la Dordogne en aval de l'aménagement du Sablier pour le saumon atlantique. Secteur Saulières - Rodanges (No. Rapport d'étape 15D-06-RT). SIEE - MIGADO - ECOGEA.

Courret, D., Larinier, P., Lascaux, J.M., Chanseau, M., Larinier, M., 2006. Etude pour une limitation des effets des éclusées sur la Dordogne en aval de l'aménagement du Sablier pour le saumon atlantique. Secteur Argentat - Saulières (No. MIGADO 8D-06-RT / GHAPPE RA.06.02).

Crisp, D.T., Carling, P.A., 1989. Observations on siting, dimensions and structure of salmonid redds. *J Fish Biology* 34, 119-134. <https://doi.org/10.1111/j.1095-8649.1989.tb02962.x>

Dulude, P., Bach, J.-M., Brugel, C., 1992. Etude de la reproduction des saumons atlantiques (*Salmo salar*) dans la rivière Dordogne en aval du barrage d'Argentat. Département de la Corrèze (No. Rapport CSP et MIGADO).

ECOGEA pour MIGADO, 2000 à 2025. Suivi de la reproduction naturelle des grands salmonidés migrateurs sur le bassin de la Dordogne en aval du barrage du Sablier (Départements du Lot et de la Corrèze). Automne-Hiver

Lascaux, J.M., Cazeneuve, L., 2010. Impact du fonctionnement par éclusées du barrage du Sablier sur la Dordogne et de l'usine hydroélectrique de Hautefage sur la Maronne : suivi des échouages-piégeages d'alevins de salmonidés en 2009. (No. MIGADO 14D-10-RT).

Lascaux, J.M., Cazeneuve, L., 2008a. Etude de l'impact des éclusées sur la rivière Dordogne. Analyse des pressions exercées par les phénomènes d'éclusées sur les écosystèmes de la Dordogne et proposition de solutions susceptibles de les atténuer. Rapport final de la phase 1.

Lascaux, J.M., Cazeneuve, L., 2008b. Etude de l'impact des éclusées sur les échouages d'alevins de salmonidés sur la Dordogne. Suivi 2007 et synthèse des données acquises depuis 2005 (No. Rapport MIGADO 19D-08-RT).

Pustelnik, G., 1984. Hydrobiologie de la rivière Dordogne. Cartographie écologique (No. Rapport Ministère de l'Environnement).

Thioulouse, G., 1972. Le comportement du saumon. Essai d'éthologie du saumon de l'Allier, Plein Air Service, Edit. Scient, Clermont-Ferrand. ed.

Tinel, C., 1983. Eléments pour la réintroduction du saumon atlantique dans la rivière Dordogne. (No. Rapport ENSA Toulouse).

9. ANNEXES

La cartographie des sites de fraie est donnée par cours d'eau, de l'amont vers l'aval. Chaque site où au moins une frayère a été recensée est signalé par une étoile rouge. A côté de l'étoile figure le nombre total de frayères de grands salmonidés recensées cette année et entre parenthèse le nombre de frayères de plus de 2 m de long.

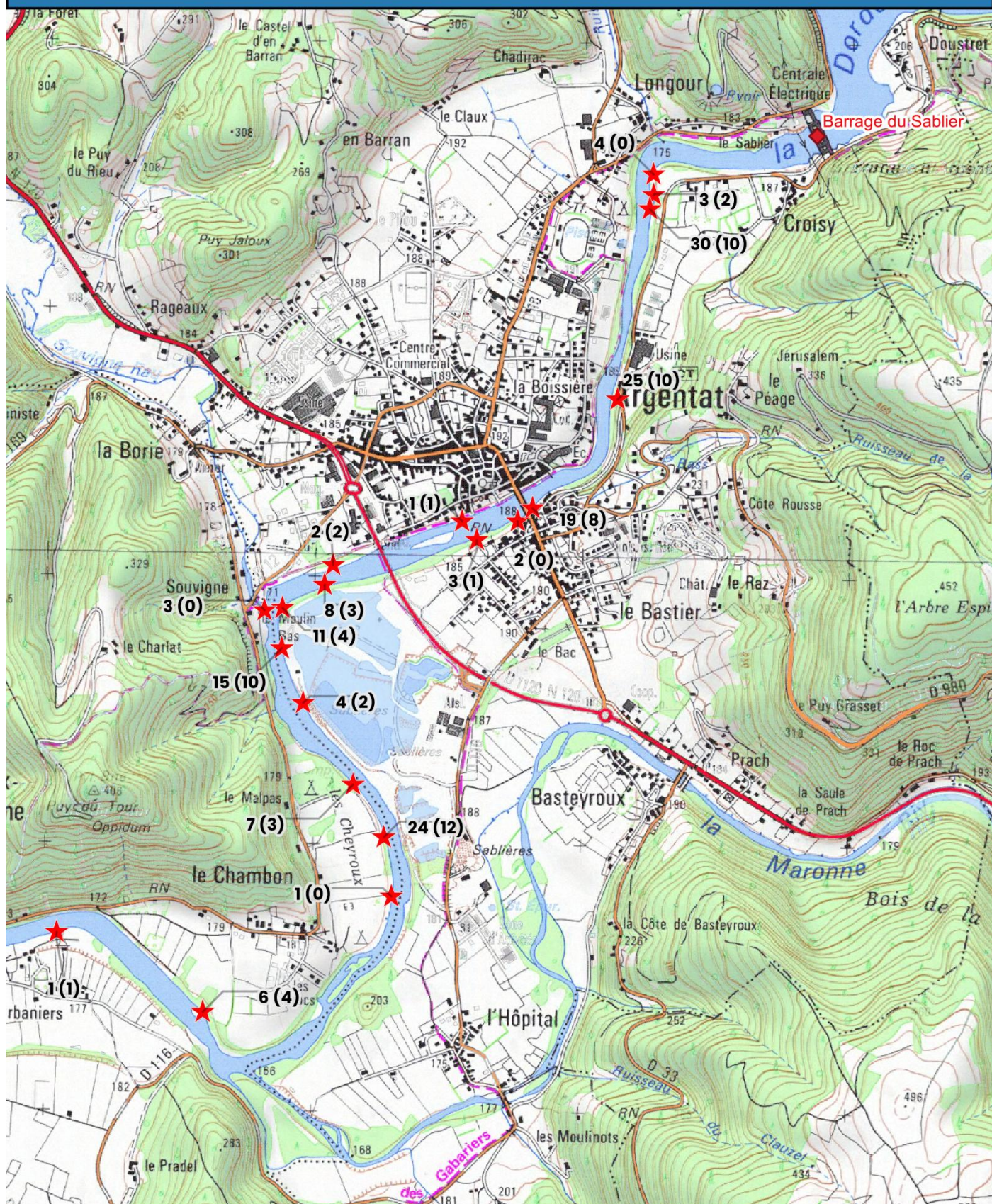
<i>Annexe A : Planches cartographiques des sites de reproduction sur la Dordogne (4 planches)</i>	45
<i>Annexe B : Planches cartographiques des sites de reproduction sur la Maronne (2 planches)</i>	50
<i>Annexe C : Planches cartographiques des sites de reproduction sur la Souvigne (2 planches)</i>	53
<i>Annexe D : Planche cartographique des sites de reproduction sur le Foulissard (1 planche)</i>	56
<i>Annexe E : Planches cartographiques des sites de reproduction sur la Cère et ruisseau d'Orgues (1 planche)</i>	58
<i>Annexe F : Planches cartographiques des sites de reproduction sur le Mamoul (1 planche)</i>	60

Annexe A : Planches cartographiques des sites de reproduction sur la Dordogne (4 planches)

ECOGEA pour MIGADO

Suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne

Automne-Hiver 2025/2026

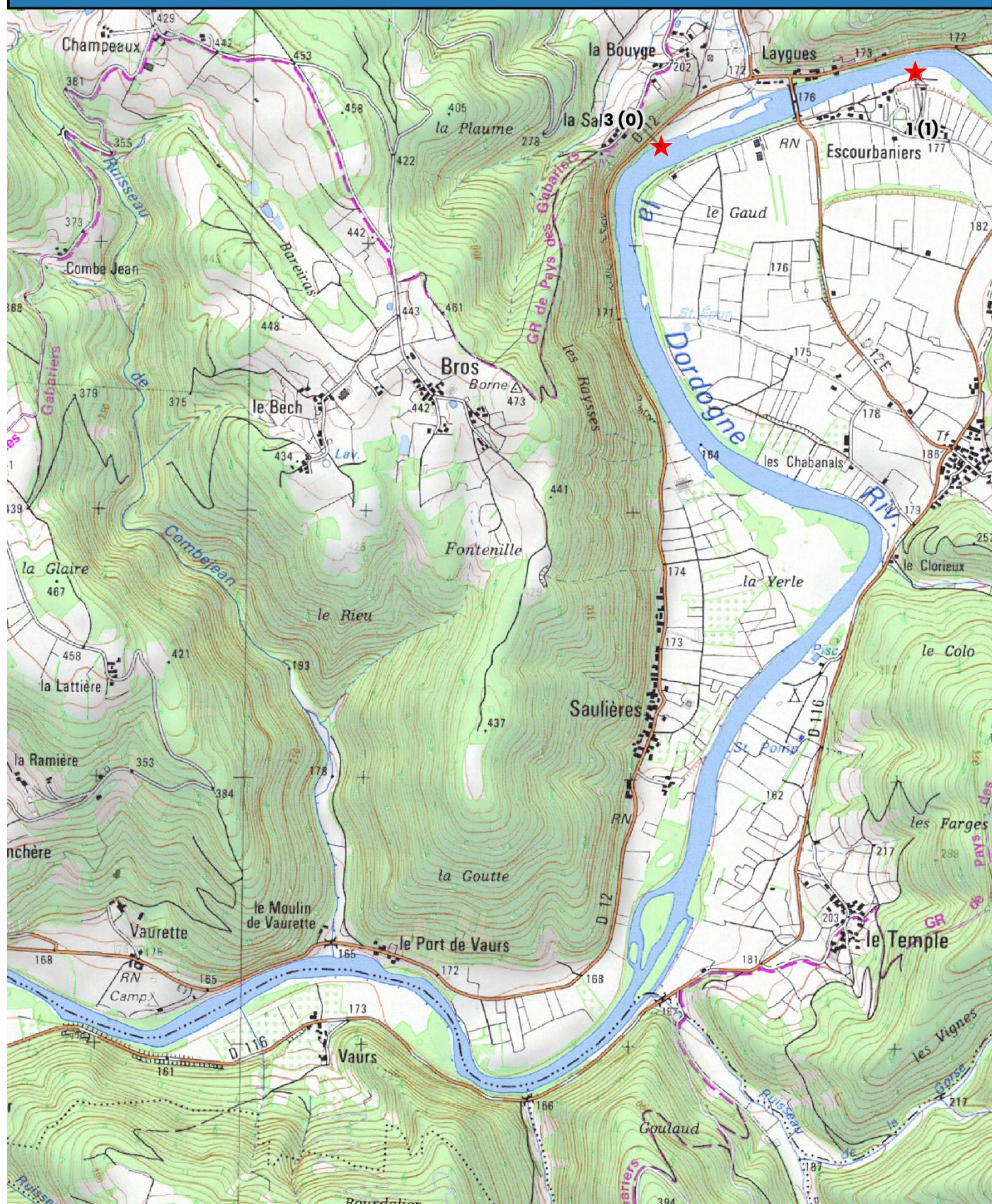


Dordogne - Planche 1 - Echelle 1/20000

ECOGEA pour MIGADO

Suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne

Automne-Hiver 2025/2026



Dordogne - Planche 2 - Echelle 1/20000

ECOGEA pour MIGADO

Suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne

Automne-Hiver 2025/2026



Dordogne - Planche 3 - Echelle 1/20000

ECOGEA pour MIGADO

Suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne

Automne-Hiver 2025/2026



Dordogne - Planche 4 - Echelle 1/20000

Annexe B : Planches cartographiques des sites de reproduction sur la Maronne (2 planches)

ECOGEA pour MIGADO

Suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne

Automne-Hiver 2025/2026

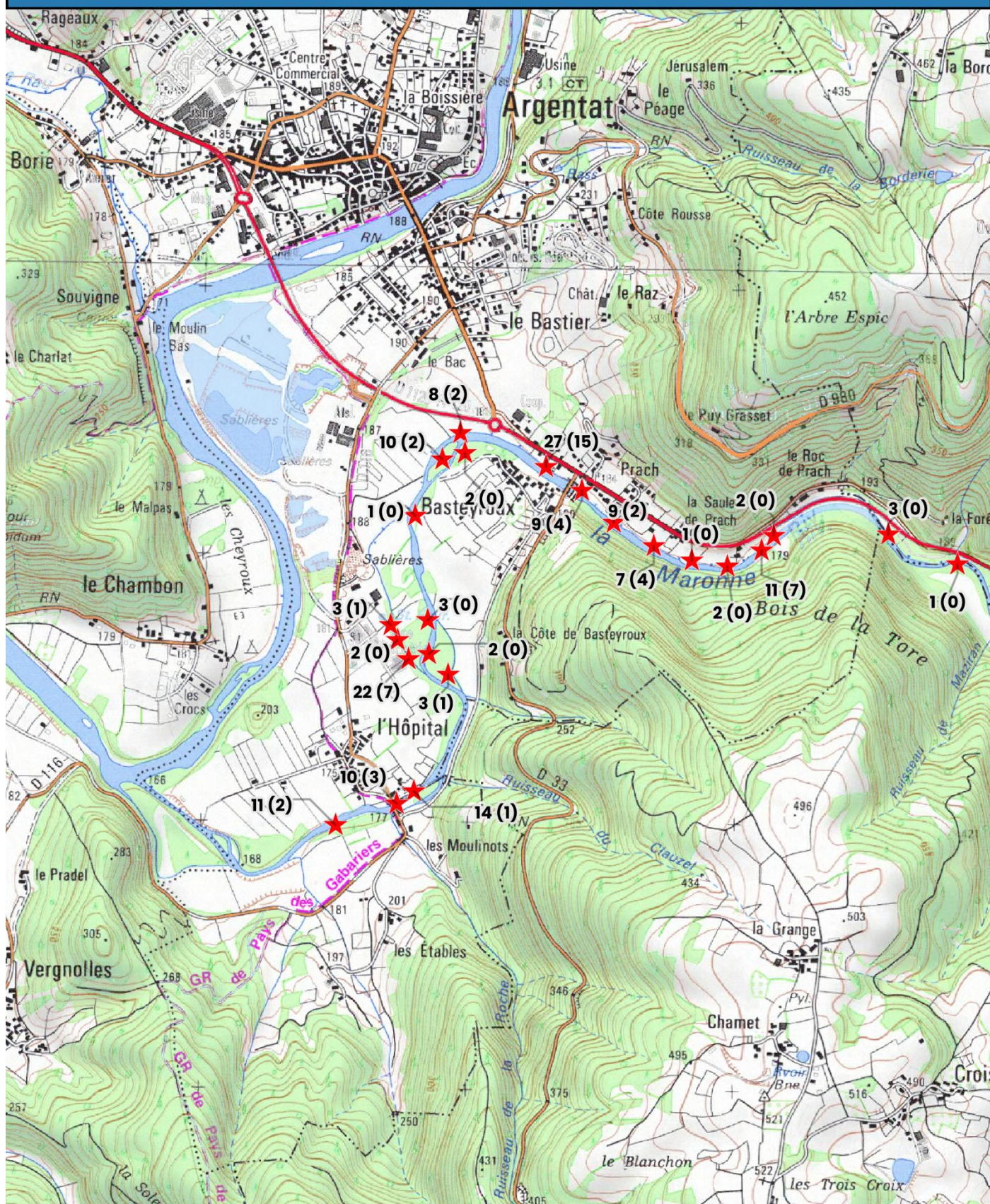


Maronne - Planche 1 - Echelle 1/20000

ECOGEA pour MIGADO

Suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne

Automne-Hiver 2025/2026



Maronne - Planche 2 - Echelle 1/20000

Annexe C : Planches cartographiques des sites de reproduction sur la Souvigne (2 planches)

ECOGEA pour MIGADO

Suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne

Automne-Hiver 2025/2026



Souvigne - Planche 2 - Echelle 1/2000

Annexe D : Planche cartographique des sites de reproduction sur le Foulissard (1 planche)

ECOGEA pour MIGADO

Suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne
Automne-Hiver 2025/2026



Foulissard - Echelle 1/20000

Annexe E : Planches cartographiques des sites de reproduction sur la Cère et ruisseau d'Orgues (1 planche)

ECOGEA pour MIGADO

Suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne
Automne-Hiver 2025/2026



Cère et ruisseau d'Orgues - Echelle 1/20000

Annexe F : Planches cartographiques des sites de reproduction sur le Mamoul (1 planche)

ECOGEA pour MIGADO

**Suivi de la reproduction des grands salmonidés sur le bassin de la Dordogne
Automne-Hiver 2025/2026**



Mamoul - Echelle 1/20000

Les données figurant dans ce document ne pourront être exploitées de quelque manière que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de MI.GA.DO. et de ses partenaires financiers.

Opération financée pour la partie Nouvelle Aquitaine par :



Union Européenne

*La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire*



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



Opération financée pour la partie Occitanie par :



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Agir • Mobiliser • Accélérer

Autre partenaire :



Association MIGADO

18 ter rue de la Garonne - 47520 LE PASSAGE D'AGEN - Tel : 05 53 87 72 42

www.migado.fr -    